LA PRESSE

QUATRIEME ANNEE—No. 48 MONTREAL, VENDREDI 16 DECEMBRE 1887 UN CENTIN.

A TRAVERS LE MONDE

CANADA

WARKWORTH, Ont., 15—Le Dr A. E. Mallory, libéral, et M. E. Cochrane, conservateur, ont été mis en nomination aujourd'hui.

HALIFAX, 15—La fonderie de W. S. Symonds et Cie a Darmouth est en feu. L'incendie se continue et les pertes seront considérables.

QUEBEC, 15—La santé de Sa Grandeur l'evêque de Chicoutimi s'améliore.

Mgr Antoine Racine, evêque de Sherbrooke, qui s'était rendu auprès de son frere, est retourné dans son diocèse.

WINNIPEG, 15 — Un nouveau bureau d'instruction publique a été formé avant-hier à Regina pour les territoires du Nord-Ouest. L'evêque Kinkham, de la Saskatchewan, fut élu président de ce bureau.

L'ASSOMPTION, 15—La cause de l'élection contestée du comte de l'Assomption sera plaidée le 20 de ce mois a la cour de cette ville. Le juge Taschereau, de ce district, présidera probablement a ces plaidoieries.

QUEBEC, 15—Hier matin, une messe de requiem fut chantée dans la chapelle des Sœurs de la Charité, pour le repos de l'ame de M. l'abbé W. H. Grant mort à Cardigan.

Le défunt avait été le condisciple de plusieurs prêtres distingués au seminaire de Québec.

YARMOUTH, N. E., 15 — Aujourd'hui la lutte électorale entre les candidats suivants : MM. Crosby, conservateur, et Lovitt, libéral, s'est terminée par le succès de ce dernier à une majorité de 510. Cela fait une diminution d'une centaine de voix de majorité en comparaison du resultat de l'élection precedente.

SHELBURNE, N. E., 15—L'élection fédérale du comté de Shelburne a eu lieu aujourd'hui. Les candidats etaient : M. Robertson, libéral, dont l'élection avait été annulée et le général Laurie, conservateur. Ce dernier a gagné le mandat du comte par une majorité de six voix.

A l'élection precedente, les libéraux avaient eu une majorité de 34.

TORONTO, 15 — Le premier numéro du nouvel organe conservateur *l'Empire* paraîtra lundi matin. Ce nouveau journal publie ici est attendu avec le plus grand interêt par les deux partis politiques.

Les membres du bureau de redaction ont été choisis à peu près également dans chacune des provinces de la Confédération.

Actuellement une dizaine de redacteurs sont attitrés a ce journal.

WINNIPEG, 15—La destruction des bâtiments de gaz par le feu, la nuit dernière, a été une des plus grandes conflagrations qui aient eu lieu en cette ville et malheureusement avec pertes de vies. L'incendie éclata vers huit heures et demie du soir et il ne put être contrôlé avant onze heures. Le surintendant des batiments du gaz, un nommé Stuart et Henry Avery dont on remarque l'absence sont supposés avoir péri dans les flammes. Les pertes sont évaluées à environ $60,000 sans assurances.

AMERIQUE

HALLOWELL, Mo., 15—Le gouverneur J. R. Bodwell est décédé ce matin. Il était né en 1818 dans l'Etat du Massachusett.

SAN FRANCISCO, 15—Un autre chinois est tombé malade de la petite vérole hier. On craint que la contagion se répande dans la ville qui porte le nom de Chinatown.

WASHINGTON, 15 — Au congrès, aujourd'hui, le president Cleveland a reçu la visite de sir Thomas Gratton Esmond et Arthur O'Connor, membres nationalistes du parlement d'Angleterre.

WASHINGTON 15—Le sénateur Butler aujourd'hui, a présenté un projet de loi pour licencier les conducteurs de trains de chemins de fer engagés dans le commerce entre les Etats. Le projet de loi a été conçu par l'association nationale des conducteurs de train.

MEXICO 15—Le congrès mexicain s'est ajourné aujourd'hui. La mesure la plus importante de cette session a été le projet de loi pour autoriser un nouvel emprunt de 10,000,000 de livres, ainsi que le bill pour l'instruction obligatoire dans le district fédéral et dans les territoires.

LOS ANGELES, 15—Un vent violent qui est passé hier à Crescent, nouvelle localité a dix milles au nord d'ici, a renversé un hôtel avec ceux qui l'habitaient. Deux personnes furent tuées. Heureusement que les quatorze autres ont été sauvées du péril, mais elles furent blessées gravement.

OWENSBOROUG, 15—Au sujet du ballon découvert a Owensbourg, il y a quelques jours, on suppose qu'on se trouve devant les restes d'un des hardis explorateurs de l'air, qui partirent de la Villette, France, le 24 novembre dernier, dans la nacelle de "l'Arago" et qu'une tempête a chassé vers la haute mer.

NEW-YORK, 15—A. Buffalo, N.Y., il a été reçu par le chemin de fer, la semaine dernière 10,179 bestiaux, tandis qu'il a été expédié de cette ville durant la même espace de temps 8,771 têtes de bétail.

Le nombre des moutons et agneaux pour l'importation fut de 57, 600 têtes, et de 29,700 pour l'exportation.

MINNEAPOLIS, Minn. 15—Le chemin de fer "Minneapolis, Sault Sainte Marie et Atlantic" est complètement terminé. Il ne reste plus qu'à terminer le pont du Sault et alors ce chemin de fer sera relié à celui du chemin de fer canadien du Pacifique. On espère que ce pont sera fini pour le premier janvier et que le trafic entre les deux oceans sera ouvert sur cette ligne.

NEW-YORK, 15—Les lettres patentes du gouvernement chinois accordées à Wharton Baker et son syndicat de capitalistes pour l'établissement d'une banque chinoise-américaine ne sont pas aussi garanties au concessionnaire comme on a pu le croire. On dit que la mort récente du père de l'empereur de Chine a pu affecter sérieusement ce projet financier. C'est pour cette raison que Wharton Baker a retardé son voyage en Chine jusqu'à l'arrivée ici de l'envoyé diplomatique du Celeste Empire.

EUROPE

BERLIN, 15—Deux individus ont été arrêtés hier, au moment où ils essayaient de pénétrer dans le palais de l'empereur.

VIENNE, 15—On annonce de Lemberg, que l'ordre enjoignant aux troupes russes de se rendre à la frontiere, a été révoqué.

LONDRES 15—La reine de Suède viendra bientôt en Angleterre après Noël et sejournera plusieurs mois soit à Bournemouth ou Tornay.

BUDA PESTH 15 — Edmond Literaty membre du parlement hongrois, lequel a été blessé dans un duel avec son beau-frère est mort de ses blessures.

BERLIN 15—Un bill pour l'achat par le gouvernement des cables télégraphiques entre l'Allemagne sera bientôt présenté au Reichstag. La dépense du service de ces cables est évaluée à sept millions de marcs.

LONDRES, 15—Lord Randolph Churchill est l'hôte de lord Hartington à Hardwick Hall. On dit que tous deux sont à conférer sur les meilleurs moyens à prendre au sujet de l'agitation de la question du commerce équitable.

PARIS 15—M. Wilson est décidé à garder son siège à la chambre des députés. A une assemblée des radicaux et des extrémistes il a été résolus de retirer leurs votes à toutes mesures impliquant confiance dans le ministère Tirard.

BERLIN, 15—Le *Fremdenblatt*, de Vienne, dit que les bruits de demission du comte Kalnoky, ne sont que des manœuvres de bourse et que les conjectures de la presse autrichienne et étrangère ne reposaient que sur des racontars auxquels n'ont ja mais cru les personnes bien informées.

VIENNE 15—Herr Van Fisza le premier ministre hongrois a été mandé à Vienne pour assister à une assemblée du conseil des ministres. On dit que le conseil discutera sur les meilleurs moyens à prendre pour prélever des fonds dans le cas où des mesures militaires seraient nécessaires.

TELEGRAPHIE GENERALE.

Chemin de fer de la Rivière Rouge

WINNIPEG, 15—Les sous-entrepreneurs demandent au gouvernement du Manitoba de leur payer l'ouvrage deja fait sur le chemin de fer de la vallée de la Riviere Rouge. Le gouvernement offre de leur donner des bons aussitot que M. Haney, l'entrepreneur, proposera une estimation de ce qui est dû. Haney ne peut s'entendre a ce sujet avec le gouvernement et des sous-entrepreneurs et autres avec qui ils ont contracté des obligations sont dans un grand besoin pecuniaire.

Température

TORONTO, 16—1 heure a. m. — Une dépression se dirige vers la côte de l'Atlantique, causant de la pluie dans les provinces maritimes et la pression a diminué dans Ontario où le temps est devenu plus froid et où il est tombé de la neige. Une pression basse couvre le Nord Ouest avec temperature comparativement douce et beau temps. Des signaux de tempete ont été ordonnés pour le district maritime.

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures.

Saint Laurent — Vents augmentant du Nord et du Nord-Ouest ; temps en partie nuageux a nuageux avec neige ; temperature stationnaire ou plus basse.

De retour

WINNIPEG, 15—L'honorable Dr Harrison qui est de retour ici, dit dans une entrevue avec quelqu'un : "Je suis allé à Ottawa pour des affaires concernant mon département et aussi dans le but de regler de concert avec M. Larivière, certains octrois faits au département de l'agriculture de cette province. De plus, afin d'obtenir l'aide du gouvernement fédéral pour l'exposition provinciale de 1888, enfin au sujet de certaines difficultes concernant les asiles d'aliénés et puis plusieurs autres questions pendantes entre notre gouvernement et celui du Canada. J'ai réussi a regler plusieurs de ces affaires ; mais il en reste encore qui ont besoin d'être considerées de nouveau par le gouvernement federal.

Une bonne fortune

SAINT MARTIN, 15—Un nommé William MacCormack, de Saint Martin (Nouveau-Brunswick), qui n'était, il y a deux jours à peine, qu'un pauvre diable ignoré et gagnant péniblement sa vie, est devenu tout d'un coup l'homme le plus envié, non seulement de la ville, mais aussi de la province.

En errant à l'aventure sur le rivage, MacCormack a trebuché sur un objet qui a rendu un son métallique sous ses chaussures. Se baissant pour voir ce que cela pouvait bien être, MacCormack est devenu presque fou de joie en trouvant un grand vase en metal rempli de pieces d'or. Après avoir deterré ce trésor à moitié enfoui dans le sable du rivage, MacCormack l'a emporté chez lui et a fait part de sa bonne fortune à ses parents et a ses amis. Le précieux vase a été déposé depuis avec son contenu à la banque du Nouveau-Brunswick. Les pièces d'or qu'il renferme sont des guinées portant la date de 1765 et représentant en poids seul, une valeur de plus de $400,000.

Affaires des pêcheries

CHICAGO, 15—Sir Charles Tupper, ministre des finances du Canada et commissaire royal des pêcheries, après son arrivée, lundi à Chicago, donna entrevue à quelqu'un et dit à une question posée sur la reciprocité ou l'union commerciale du Canada avec les Etats-Unis : "Il n'y a pas de doute que cela rendrait les communications entre le Canada et les Etats-Unis, plus libres au point de vue du commerce, mais nous n'avons pas à nous occuper de ces questions maintenant et je ne vois pas l'opportunité de les référer à nos deliberations de la commission des pêcheries.

WASHINGTON 15—Le journal de Baltimore, commentant l'affaire des pecheries dit dans un paragraphe qui peut être donné pour ce qu'il vaut : "M. Chamberlain aurait déclaré que si le gouvernement des Etats-Unis proclame que la mer de Behring est ouverte à tous les navires et accorde aux Canadiens tous leurs privileges et paye aussi l'indemnité qu'ils reclament au sujet de la saisie de vingt bateaux canadiens pour le montant de $300,000, alors les autorités d'Angleterre et du Canada accorderont tous les privileges que les pêcheurs americains demandent sur les côtes de l'est. M. Bayard et les commissaires des Etats-Unis ont pris dit-on ces propositions en considération.

Situation militaire

SAINT-PETERSBOURG 15—La *Gazette militaire officielle* dit : Voici la situation militaire de la Russie et des nations voisines pour déterminer d'où peut se faire l'offensive dans les circonstances actuelles où se mouvent les troupes aux frontieres. Durant les cinq dernieres années l'armée allemande en temps de paix a été augmentée de 65 bataillons, et de 684 armes. Les troupes allemandes sur la frontiere de la Russie ont été augmentees de 21 bataillons d'infanterie, 27 batteries d'artillerie et 15 escadrons de cavalerie. Depuis 1878 l'Allemagne a construit dans les provinces de l'est des chemins de fer d'une superficie de 4,850 kilometres. Il y a onze voies ferrees par lesquelles les troupes allemandes peuvent être transportees sur les frontieres de la Russie. L'Allemagne possède cinq forteresses de premiere classe.

L'Autriche a ajouté neuf divisions d'infanterie aux vingt-trois qu'elle avait et elle en ajoutera encore quatorze en cas d'événements graves.

Les garnisons de la Galicie ont été augmentées en 1887 de 18 escadrons de cavalerie et de 13 batteries d'artillerie avec un pouvoir complet de chevaux. Dans les districts de l'Autriche qui peuvent devenir le theâtre d'une guerre avec la Russie 4,500 kilomètres de chemin de fer ont été construits depuis 1878. Six voies ferrees pourront transporter des troupes en Galicie. D'apres la disposition des principales forteresses qui entourent la Russie, celle-ci peut être bombardée des fortifications de Cracovie.

La politique française

PARIS, 15—Dans la chambre des députés aujourd'hui sur motion présentée de la part de M. Sarrien, ministre de l'intérieur, les débats sur le prétendu complot révolutionnaire des membres du conseil municipal de Paris, ont été ajournés à un mois. M. Sarrien déclara que les faits étaient exagérés. Le gouvernement fera respecter les lois dans Paris, comme dans toute autre partie du pays.

Il a été produit en chambre aujourd'hui une déclaration des membres du cabinet. Cette déclaration comporte que la seule ambition du cabinet est de continuer l'œuvre de la concorde inaugurée le 3 décembre. Le pays s'apercevra que la politique ministerielle assurera la paix à l'intérieur comme à l'extérieur. La déclaration mentionne les mesures financieres, economiques, sociales et administratives que le gouvernement soumettra aux chambres.

PARIS, 15—La declaration des ministres promet de mettre les finances en équilibre par des mesures d'économie et par la repression de fraudes commerciales. Il sera soumis aussi un projet de loi sur la responsabilité des accidents dans les manufactures et sur le règlement des heures de travail dans les fabriques pour les enfants et les femmes. De plus, d'autres bills pour un fonds annuel en faveur des mineurs, pour la reforme des lois de faillite, pour la securité des mineurs, pour des societés de bienfaisance, banques d'épargnes pour des fonds de secours en faveur des pauvres de la campagne, pour l'amélioration de l'agriculture et l'amendement du code rural. A la fin, la declaration exhorte les républicains à l'union, afin de voter manimement sur les mesures que le gouvernement soumettra au sujet de la legislation militaire. La lecture de cette declaration ne produisit aucun enthousiasme.

PARIS, 15—Le comité du budget, après avoir reçu la promesse du ministre de l'Interieur de réduire les sommes destinees au service secret et de ne plus accorder de subsides aux journaux, adopta à l'unanimite, un crédit de trois mois.

EXPOSITION HISTORIQUE

Une societe d'elite assistait a l'ouverture officielle de cette exposition qui a eu lieu hier soir, aux salles de la societé d'histoire naturelle, sous la presidence de Son Excellence le gouverneur general. L'exposition est des plus interessantes. Les differentes époques de l'histoire du Canada depuis Champlain (1608) y sont representees. De 1608 a 1700, nous avons Champlain, fondateur de Quebec ; Maisonneuve, fondateur de Montreal ; Laval, premier evêque du pays ; Talon, le premier des intendants royaux ; Frontenac ; Pierre Boucher, fondateur de Boucherville et gouverneur des Trois-Rivieres ; le chevalier de la Corne, l'un des officiers du regiment de Carignan; (1665) le chevalier de Montigny.

L'epoque de la conquête est particulièrement bien representée. Parmi cette poignée de heros, formant les brillants etats majors de Montcalm et de Wolfe, l'on trouve outre les portraits des deux generaux, ceux d'Amherst, Levis, Vaudreuil, Christie, Bougainville, de Lanaudiere qui commandait les milices canadiennes à Carillon, de Lotbiniere, l'ingenieur en chef qui construisit les forts de Carillon et de l'Isle aux Noix, le chevalier de Repentigny, les chevaliers de Bussy, de Tonnancour, de Rouville, d'Argenteuil, de Lorimier : l'ingenieur de Lery, qui fortifia Quebec et Montreal, Abercrombi, de Saint-Luc, de Boishebert, le dernier gouverneur acadien.

La guerre de 1775 est commemorée par les portraits de Dorchester, Burgoyne, Riedisel, general Simon Fraser, etc. Le colonel de Longueuil qui, en 1774, avec sa compagnie de Seigneurs Canadiens, les Chevaliers de Tonnancour, Baby, de Gaspe, de Beleetre, Guy, de Rouville, de Boucherville, Hertzieux, de Niverville d'Eschambault, etc, occupa les fort Saint-Jean depuis plusieurs mois, mais fut finalement vaincu par le nombre.

La guerre de 1812 est représentée par les portraits de Salaberry, le heros de Chateauguay, Herriet, Lamothe, Guy, Baby, de la Briere, Leprohon, Hubert, Bourassa. La rebellion de 1837 compte Papineau, Colborne, Nelson, Gore, Valois, Viger, etc.

Parmi les peres du commerce dans le pays, nous remarquons le colonel McGillvray, Todd, Norman McLeod, Hugh MacGilles, l'honorable Toussaint Pothier, l'honorable John Molson, David David, William Stephen, Alex. Auldjoe, l'honorable John Richardson, Ezechiel Hart, Stanley Bagg, James Hallowel, Jacob Jordan, James McGill, l'honorable Joseph Masson, etc, etc.

Les personnes dont les noms suivent ont contribué a cette exposition en envoyant des portraits ou des objets du vieux temps :

M. le curé Burtin, Mme R A B Hubert, M Mongeon, M Ermatinger, Geo Desbarats, colonel de Lotbinière Harwood, Dr L A Germain, L L de Tonnancourt, Dr Valois, Dr Leprohon, M Raymond, Mme S Hunt, Dlle A Robertson, Edward Murphy, M J A W Beaudry, Mme Powell, M Moncel, Mme Lemerie, Dr Mount, Mme Hart, L J B Martin, W L Haldimand, Mme De-Salaberry, M de Bellefeuille Macdonald, le juge Baby, Demoiselle de Rochelave, Université Laval, Madame de la Naudriere, C A M Globensky, Dlle Selby, Henri Parent, William Farmeton, Mme DeLery, Couvent des Ursulines, Quebec, Mme Taché, College de Quebec, P McLachlan, College McGill, juge Globensky, M. LeNoir, M. H Burnett, juge Mackay, M. L Armstrong, les jesuites, Adelard J. Boucher, Rev abbé Verreau, Charles Ogden, l'honorable de La Bruyere, Mlles Bibeau, M. McKenzie, Terrebonne, le Recorder De Montigny, Mgr Fabre, Hertel Larocque, Dames de la Congregation de Notre Dame, l'honorable P J O Chauveau, Dr Chabot, R C Lyman, l'Institution Fraser, Mme McBullough, Lady Lafontaine, la famille Larocque, College McGill, M. C Lamothe, M. Chs Hart, M. Kerr, C.R., Mme Ryan, l'Hopital General, Edmond Globensky, J B Learmont, Mme Nicholls, M. McCord, L Sutherland, Chas DeLorimier, C.R., la famille Nelson, Québec ; M. R Roy, M. de Lery Macdonald.

Le Grand Tronc

Rapport du trafic du Grand Tronc pour la semaine finissant le 10 decembre :

	1887	1886
Passagers	$68,287	$63,084
Fret	240,500	264,973
Total	$338,787	$358,057
Diminution 1887	$19,270	

A l'Hotel Dieu

Hier matin, vers 11 heures, M. l'abbé L. Collin, supérieur du seminaire de Saint-Sulpice, a été transporté à l'Hotel-Dieu dans un état critique. M. l'abbé Collin jouissait depuis son retour de la Floride d'une santé relativement assez bonne quand la pénible nouvelle de la mort de M. l'abbé Martineau l'a douloureusement frappé. Le Dr Rottot conçoit beaucoup de crainte de cette pénible rechute.

M. l'abbé Palatin, P. S. S., de la paroisse de Saint-Jacques, transporté il y a quelques jours a l'hôpital Notre-Dame pour cause de fièvres typhoïdes s'est fait conduire hier matin à l'Hotel-Dieu. "Si le temps suprême est venu" a dit cette héroique vieillard, c'est la que je veux mourir.

Funérailles de M. de Beaujeu

Les funérailles de M. Raoul de Beaujeu ont eu lieu au Côteau du Lac hier matin.

M. l'abbé Dufour, curé de la paroisse fit la levée du corps a la maison du défunt, a onze heures, et le convoi funebre s'achemina ensuite vers l'église. Le cercueil était porté par les notables des differentes paroisses du comté venus pour rendre ce dernier devoir à M. de Beaujeu.

Les porteurs des coins du poêle étaient les honorables Louis Beaubien et Adolphe Dorion, M. Juillet, maire de la paroisse, MM. Horace Baby, Pierre Chauveau et F. D. Monk.

Le deuil était conduit par les fils du défunt.

On remarquait dans le cortège funèbre, l'honorable juge Papineau, l'honorable I. R. Thibaudeau, M. Bain, M.P., le major de Bellefeuille, MM. Guillaume Lamothe, Harwood, Stuart, Nelson, Charles Lamothe, Branchard, E. Mathieu, A. David, Jos et Franz Stevens, L. O. Hétu, C. D. Monk, G. Coffin, les docteurs Mignault et Dauth, etc.

Le service fut chanté par le révérend Père, recteur des Jésuites, assisté de MM. les abbés Racicot et Dumesnil. On remarquait dans le chœur les RR. PP. Garceau, et Maricourt, dominicains ; MM. les abbés Leclerc, Troie et Chevrier, du seminaire de Saint-Sulpice.

Le corps de M. de Beaujeu a été déposé dans le caveau de la famille du Côteau du Lac.

QUE VAIS-JE FAIRE ?

Les symptômes de la bile sont malheureusement trop bien connus. Ils different jusqu'à un certain point suivant les individus. Un homme bilieux prend rarement un bon dejeûner trop souvent, hélas, il a beaucoup d'appétit pour les liquides, mais non pour les solides, le matin. Sa langue souffrira à peine un examen en aucun temps ; si elle n'est pas blanche et épaisse, elle est rude d'aucune maniere.

Le systeme digestif est tout à fait desordonné et la diarrhée ou la constipation peuvent être un symptôme ou les deux peuvent varier. Il y a souvent hémorrhoïdes ou même perte de sang. Il peut y avoir étourdissement et souvent maux de tête et acidité ou flatuosité et mollesse au fond de l'estomac. Pour corriger tout cela sinon le guérir, essayez *Green's August Flower*, ça ne coûte qu'une bagatelle et des milliers témoignent de son efficacité.

HAMILTON 15—Deux trains de fret sont venus en collision sur le chemin de fer du Nord et Nord Ouest, à Allandall, cette après-midi. Les deux locomotives ont été considérablement avariees et l'une d'elles a déraillé. Thomas Moore fut sérieusement blessé.

CHATEAU DE RAMEZAY

Le plus vieux monument historique de Montreal, ancienne residence des gouverneurs français, 1723.

RESTAURANT FASHIONABLE

Coin de la Place Jacques-Cartier et de la rue Notre-Dame, Montréal.

Salons à l'usage des Clients.

Vins des meilleurs crus. Liqueurs et cigares de choix. Service parfait.

G. J. NEVILLE, Proprietaire.

1jany.—1an

CITY HOTEL

1912 & 1914 Rue Notre-Dame

MONTREAL

Cet Hotel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants a toutes les améliorations modernes, et est un des meilleurs de la ville, il peut facilement accommoder 150 pensionnaires. Les chambres sont confortables, la table et le service ne laissent rien à desirer.

Des omnibus et des voitures à bagage laissent l'hotel à l'arrivée et le départ de tous les trains et des bateaux.

I. C. GRANT, Proprietaire.

17 sept-1a

CHARPENTE en Pin, Epinette Rouge Etc., Etc.

CEDRE rond, rendu et Poteaux secs.

BOIS DE SCIAGE en Pin, Epinette, Bois dur etc. Le tout offert à bon marché par

D. PARIZEAU,

Coin des rues Craig et St Denis, en face du Car de Viger, et No 514 rue Lagauchetiere.

31 mars 1 Je '88

BOIS DE SCIAGE

O. DUFRESNE jr & FRÈRE

2388 — Rue Notre-Dame — 2388

Et aux BASSINS DU CANAL. Pied de la rue Guy.

(Bois franc pour Voituriers)

TELEPHONE No 134. MONTREAL

Scieries à South Durham, P.Q.

31 août—1 a

A. HURTEAU & FRERE

MARCHANDS DE

BOIS DE SCIAGE

92

RUE SANGUINET, MONTREAL

CLOS :

Coin des Rues Sanguinet et Dorchester

TELEPHONE No 136.

Bassin Wellington, en face des Bureaux du Grand Tronc

TELEPHONE No 1431

11 Fev 88

LE SIROP DE DuBERGER

CONTRE LA

Toux, Rhumes, Bronchite, etc.,

Est le meilleur Sirop connu jusqu'à ce jour.

En vente chez tous les pharmaciens

22 sept—3m

GEORGE YON

(Etabli depuis 33 ans.)

Plombier, Ferblantier Couvreur,

MARCHAND de POELES

Bains portatifs, Ferblanteries en général, et Coutelleries.

Moules à Blanc-Manges, Gelées, Galantines, Etc.

Poseur d'appareils de chauffage à air chaud et à vapeur, appareil de Ventilation pour maisons et salles publiques. Je me charge aussi du montage des poêles et tuyaux.

Toutes commandes exécutées avec soin et promptitude.

250½ RUE SAINT-LAURENT

MONTREAL.

Téléphone No 897 12 sept—jno

LOTERIE NATIONALE

CLASSE D.

Tirages, le Troisième Mercredi de chaque mois.

Le septième tirage mensuel aura lieu le

Mercredi, 21 Dec. 1887

A DEUX HEURES P. M.

VALEUR des LOTS

$60,000.

PREMIERE SERIE

NOMENCLATURE DES PRIX

1	Immeuble	de $5,000	$5,000
1	Immeuble	de 2,000	2,000
10	Terrains a Montreal	de 300	3,000
15	Ameublements	de 200	3,000
20	Ameublements	de 100	2,000
100	Montres d'or	de 50	5,000
1000	Montres d'argent	de 20	20,000
1000	Montres d'argent	de 10	10,000
2,147	Lots valant		$50,000

$1.00 LE BILLET

DEUXIEME SERIE

NOMENCLATURE DES LOTS

1	Immeuble	de $1,000	$1,000
2	Immeubles	de 500	1,000
4	Moulins a battre	de 250	1,000
50	Chaines d'or	de 40	2,000
1000	Services de toilette	de 5	5,000
1,057	Lots valant		$10,000

25 Cts LE BILLET

LE SECRETAIRE,

S. E. LEFEBVRE,

Bureaux : No. 19 Rue Saint-Jacques

MONTREAL, CANADA

Billets à vendre au bureau de LA PRESSE.

LA RETENTION D'URINE ET L'HYDROPISIE

M. J. B. LEDUC, le célèbre inventeur et fabricant des remèdes sauvages, demeurant au No 634 rue St Laurent, Montreal, a fait la découverte du remede pour le retranchement d'urine, qui donne du soulagement en deux ou trois heures, et la guérison complete, en quelques jours. Des certificats de guérisons miraculeuses sont visibles à son bureau.

GUERISON GARANTIE

10 Dec—1 m

DR. J. G. A. GENDREAU,

CHIRURGIEN-DENTISTE

13½ RUE ST. LAURENT, Montréal.

Extraction de dents sans douleurs. Dentiers faits d'apres les procedes les plus nouveaux.

3 sept—1 a

VICTOR ROY

ARCHITECTE

26—Rue St. Jacques—26

MONTREAL

20 avril—1 a

A. CASNIER

Charcuterie Parisienne, Rotisserie

150—RUE SAINT-LAURENT—150

Importation direct. Escargots de Bourgogne, Cannissons, Artichauds, etc. Repas à toute heure. Salon privé. Service en ville.

2 sept—1a

M. LAUZON

ENTREPRENEUR LATTEUR,

No. 1348 Rue Ste Catherine

Tout ordre promptement exécuté. 18 juin-1a

BUANDERIE du Carré VICTORIA

287

RUE SAINT-JACQUES

TELEPHONE No 666.

On va chercher le linge et on le livre à domicile GRATIS. 24 août—1e

AVANT NOEL

Faites nettoyer vos rideaux en dentelles, vos tapis de planchers et de tables, vos rideaux en damas, en rep, etc., ainsi que vos pardessus, habits, robes, gilets, manteaux ulsters, etc., et faites les teindre en belles couleurs et soyez prêts à recevoir les souhaits de la nouvelle année de la compagnie de la

BRITISH AMERICAN DYEING CO.

Nettoyeurs et teinturiers ayant obtenu la médaille d'or.

Bureaux—2435 rue Notre-Dame, 721 rue McGill 1595 rue Ste Catherine, coin de la rue Saint Christophe. 42—jno

VETEMENTS ELEGANTS

L'on trouve chez le soussigné une belle variété d'etoffes et tweeds dans les derniers goûts.

Vetements faits sur commande, coupe elegante et fini irreprochable. Specialité de coupe, ajustage et confection de

MANTEAUX POUR DAMES, DOLMANS, ROBES, Etc.

REMI MAILLET

Marchand-Tailleur

1412 Rue Ste. Catherine

(2ème porte de la rue Visitation.)

21 avril 1 an

POUR RECEVOIR

FRANCO DE PORT

A 1 cts LE FRANC

Tous ouvrages en Librairie Francaise, il suffit d'adresser le montant en un mandat postal à

SYLVA CLAPIN

23. RUE D'ODESSA, 23

PARIS,

1 sep-jno (FRANCE.)

NEW ENGLAND PAPER CO.,

BUREAU ET ENTREPOT

21—RUE DE BRESOLLES—23

MONTREAL.

Ecrivez pour avoir nos Catalogues.

28 Fév.—1 an

— ON DONNE —

GRATUITEMENT

— UNE —

BIOGRAPHIE DE LA VIE DE LA REINE

— CHEZ —

GEORGE BISHOP,

167——Rue St Jacques——169

Dans chaque boîte de papier à note Jubilé

PRIX.....75cts

10 Dec. j 1e jan'88

LE SECRET DU BONHEUR

Je trouve dans l'usage des Remedes Sauvages de J. E. P. RACICOT, 1434, rue Notre-Dame. Si vous souffrez de maladies chroniques et aigues vous ne devriez pas retarder à vous rendre chez M. J. E. P. Racicot qui possede des Remedes Sauvages pour toutes maladies quelles qu'elles soient.

Tout en recommandant l'usage de ses Remedes Sauvages qui sont déjà si connus tant à Montreal qu'à Quebec et dans toutes les paroisses environnantes, M. Racicot tient aussi à avertir le public de ne pas se laisser tromper. La seule place ou vous pouvez avoir ces Remedes Sauvages, tels qu'ils ont été approuvés pour toute la puissance du Canada par le gouvernement fédéral, c'est au No. 1434, rue Notre-Dame. N'oubliez pas l'adresse,

J.E.P.RACICOT, 1434 rue N.-Dame, Montréa

A l'Enseigne du Sauvage

Vous trouverez les mêmes remedes au No 25 rue St. Joseph, St Roch, Québec.

MEUBLES D'ART

Nous annonçons, avec confiance, au public les avantages suivants, de notre établissement :

1er. Nous possédons l'assortiment le plus vaste et le meilleur de meubles modernes et les plus riches.

2me. Nos grands achats au comptant nous permettent d'obtenir des escomptes spéciaux et ainsi nos prix sont moindres que ceux des autres maisons.

3ème. Nos cinq étages d'entrepots et nos boudoirs et chambres spécialement fournis permettent aux acheteurs de juger des effets, soit à la lumière du jour ou du gaz mieux que partout ailleurs.

4ème. Les affaires ayant augmenté d'une maniere immense, surtout dans la haute classe de meubles, nous pourrons nous procurer les derniers modèles à mesure qu'ils paraissent.

5ème. Ayant un marché ouvert, tout ce qu'il y a de mieux en fait de meubles et de couvertures, trouve place dans notre assortiment qui comprend des echantillons des marchandises les plus riches que l'on puisse se procurer dans le pays.

Vous êtes cordialement invités à venir examiner notre assortiment.

OWEN McCARVEY & FILS

1849, 1851, 1853

Rue Notre-Dame, coin de la rue McGill, Montréal.

P. S.—ARTICLES EN RATTAN. On vient de recevoir des lignes complètes des articles les plus nouveaux et les plus beaux, surtout convenables pour cadeaux de fêtes. 5 Dec.—jno.

FEUILLETON DE LA PRESSE.

No 51

LA FEMME QUI TUE

XXXIV

(Suite.)

La vérité est que M. de Sergy ne craignait pas seulement sa colère. Il avait peut-être plus peur que Lucien de se trouver avec lui face à face. Il sentait qu'il ne lui serait pas facile de répondre au fier jeune homme plaidant pour sa sœur, qu'il ne s'en tirerait que par la violence, et que la violence avait ses périls. Lucien n'était pas l'adolescent qu'il pouvait envoyer pour des années en exil. Il était indépendant et maître de sa fortune. Fort de son droit, il érait capable d'accepter avec son père une lutte où, peut-être, il aurait l'opinion de son côté.

Pour toutes ces raisons, M. de Sergy préférait donc de beaucoup que Balda fût, dans la circonstance, son intermédiaire auprès de son fils. Sa situation même, son titre de belle-mère l'obligeaient à des ménagements que M. de Sergy ne pourrait pas garder. Et, si Lucien se tenait vis-à-vis d'elle dans les termes d'une extrême réserve, il s'était toujours imposé de rester poli et déferent pour la comtesse de Sergy, pour la femme de son père.

M. de Sergy se rendit, avec Maugiron, auprès de Balda, tous deux la mirent au courant de la scène du jardin et des résolutions qu'ils venait d'arrêter.

—Ainsi, dit-elle, c'est décidé ? Ce serait pour demain ?

—Oui, ma chère, reprit M. de Sergy.

Elle répeta, songeuse :

—Pour demain !

Et malgré elle, une légère pâleur se répandit sur son visage. L'heure décisive etait donc arrivé ! Elle était prête, sans doute ; et pourtant c'était elle qui, sans se rendre compte de ce qui l'arrêtait, avait toujours reculé, toujours ajourné ce moment terrible. Mais elle n'était pas femme à hésiter longtemps, et passant la main sur son front :

—Demain, soit, dit-elle.

Elle reprit :

—Voyons, convenons bien de nos faits. Il ne s'agit plus maintenant de tergiverser ou de tâtonner ; il faut marcher vite et droit au but. Vous disiez, mon ami, que vous voudriez me charger d'une démarche. Laquelle ?

—C'est auprès de Lucien.

Et M. de Sergy expliqua les raisons qu'il avait de ne pas faire cette démarche lui-même et les raisons qu'il avait de l'en charger.

—La mission n'est ni facile ni agréable, dit Balda, mais si vous tenez à ce que je l'accepte !....

—J'y tiens, et je vous supplie de ne pas me refuser.

—Je vous abéirai donc. Seulement, je vous demande de me donner des instructions bien precises, dont je ne me départirai pas. Puis, si je parle à votre fils, c'est vous qui parlerez à votre fille.

—Cela, oui ! dit M. de Sergy, plus brave vis-à-vis des femmes.

—Et il faudra le faire le plus tôt possible. Ecoutez. Je parlerai à Lucien demain, après le déjeuner. Jusque-là, M. de Maugiron fera bien de l'éviter ; il pourrait même, sous un prétexte quelconque, rester ce soir dans sa chambre. Demain soir, pendant le bal, M. de Sergy annoncera le mariage de sa fille. Puis, quand tout le monde se sera retiré, avant que Lucie ait eu le temps de voir personne, il la retiendra dans le petit salon de leur appartement, et il aura avec elle cet entretien nécessaire.

—C'est admirablement réglé ainsi ! dit M. de Sergy, et vous seriez un politique de premier ordre.

—Je suis simplement, dit Balda, votre copiste et votre élève.

XXXVI

LES DERNIÈRES MANŒUVRES.

Balda, à partir de cette minute, au moment de passer à l'execution de son plan lentement conçu, savamment préparé, rassemblia toutes ses facultés, sachant qu'un faux mouvement, une manœuvre manquée pouvait tout compromettre. Elle avait merveilleusement calculé et merveilleusement réussi son "bond" sur Mme de Sergy. Mais, cette fois, il s'agissait de faire en un jour, coup double ; il s'agissait d'atteindre à la fois Lucien et Lucie. On va voir, d'ailleurs, qu'elle ne commit pas une seule faute, sinon qu'elle ne regarda que du côté de l'ennemi. Elle dormit peut cette nuit-là, pesant tout, ne négligeant aucun détail, songeant aux paroles qu'elle dirait et presque aux pas qu'elle ferait, tachant de ne rien oublier et de tout prévoir.

Le matin elle vit Angélina, qui lui parut un peu pâle et mélancolique ; mais sa pensée et son attention étaient concentrees ailleurs. Angelina, de son côté, parla peu à sa mère ; elle avait l'attitude d'une personne indifférente et résignée. Elle avait pour office d'aider Lucie à renouveler et à disposer, avec le jardinier-chef, les fleurs des corbeilles et des jardinières ; la chose avait, ce jour-là, à cause du bal, plus d'importance que d'habitude. Est-ce parce qu'elles étaient trop affairées,

LA PRESSE

Imprimée et publiée par
WÜRTELE & CIE,
Propriétaires.

ADMINISTRATION ET REDACTION
No. 1540, RUE NOTRE DAME,
(En face de l'Hôtel-de-Ville.)

ABONNEMENT
Edition Quotidienne..... $3.00 par an
Edition Hebdomadaire ..... 1.00 "

ANNONCES (mesure agate)
Première insertion.....10 cts la ligne
Insertions subséquentes..... 6 cts "

Ceux de nos abonnés qui nous écriront pour faire changer leur adresse, sont priés de nous donner l'ancienne adresse en même temps que l'adresse nouvelle. Ils devront aussi nous dire si c'est l'édition quotidienne ou hebdomadaire qu'ils reçoivent.

Toutes correspondances doivent être adressées simplement comme suit:

LA PRESSE.
P.O. Boîte 1178. Montréal Canada.

LA PRESSE

MONTREAL, 16 DECEMBRE, 1887.

La rumeur, qui circule depuis un certain temps sur le marché monetaire, que le gouvernement canadien doit augmenter sa garantie en faveur du Pacifique Canadien, a fait monter ce stock, mais il n'y a aucun indice qui donne autorité à cette rumeur.

Mgr. Grandin doit laisser Ottawa aujourd'hui : il paraît très satisfait de ses démarches auprès des ministres du gouvernement fédéral au sujet des métis et des sauvages de son diocèse. Il emporte avec lui des documents qui le rassurent pour l'avenir. Il se rend à Wonsockett où l'attend le Rév. Père Lacombe pour faire la quête en faveur de ses missions pauvres du diocèse de Saint-Albert.

Nous apprenons avec plaisir que M. Alexandre Bélisle, jr.,, autrefois administrateur du *Travailleur*, de Worcester, a été élu conseiller pour la ville de Worcester, Mass. C'est le premier canadien-français qui a été élu à cette position. Cela prouve que nos compatriotes prennent chaque jours de l'importance et acquièrent de l'influence sur le territoire américain. Nos félicitations à M. Bélisle.

M. William E. Bear, de Londres, ayant publié dans *Bradstreet's* un entrefilet dans lequel il déclarait que la consommation des comestibles, de la viande, avait diminué dans le Royaume-Uni, on a répondu dans les colonnes de la rédaction du même journal que l'exportation du bétail de l'Australie, de la République Argentine, des Etats-Unis et du Canada en Angleterre a été plus considérable, que la viande s'est vendue à meilleur marché que les dernières années et que la consommation en a été plus grande ; d'un autre côté on constate une diminution dans la consommation du pain.

Le gouvernement local vient de faire publier une prochure contenant *les actes officiels de la conference interprovinciale*, qui renferme les lettres d'invitation adressées par l'honorable M. Mercier aux premiers ministres de la confédération, les réponses de ces derniers, le discours-programme prononcé par M. Mercier, lors de l'ouverture de la conférence, et les résolutions qui y ont été adoptées.

Le discours d'ouverture de l'honorable M. Mercier, dont une partie seulement a été publiée lors de la conférence, se trouve en entier dans la brochure officielle que nous sommes à examiner.

Un grand nombre des points qu'il a soulevés alors ont servi de base aux résolutions de la conférence. Il en est, au contraire, sur lesquels les délégués ne sont pas prononcés, entre autres : 1o L'abandon aux autorités provinciales, du droit de réglementer les taxes d'accise ; 2o Rétrocession aux provinces de l'inspection et du mesurage des bois ; 3o Règlement final de la question de préséance devant les cours provinciales et du droit de nommer les conseils de la reine ; 4o Concessions aux législatures locales d'expédier leur correspondance officielle franc de port ; 5o Etablissement d'un mode de communication plus facile entre le gouvernement local et le gouvernement fédéral ; 6o Concessions aux provinces du droit d'imposer des droits d'exportation sur les produits de leur forêts et de leurs mines.

LA MONNAIE DE NICKEL

Quelque temps avant de tomber du pouvoir, M. Rouvier, l'ex-premier ministre de France, avait déposé sur le bureau de la Chambre un projet de loi ayant pour but d'autoriser la création d'une monnaie de nickel.

Dans son exposé des motifs, le ministre des finances constate que le nickel est incontestablement supérieur aux autres métaux ; il est moins altérable à l'air, il a un aspect plus agréable qui le rapproche davantage des métaux précieux, et il est moins encombrant, parce que, à égalité de poids, il a une valeur plus élevée. Il a prétendu que son adoption garantirait le pays contre l'infiltration des monnaies de bronze étrangères similiaires des monnaies de France. Elle aurait pour effet, a-t-il dit, de favoriser le développement des richesses minières que la France possède à la Nouvelle-Calédonie.

M. Rouvier proposa, en conséquence, de créer : pour dix millions de pièces de vingt centimes ; pour trente-cinq millions de pièces de dix centimes ; pour vingt-cinq millions de pièces de cinq centimes.

Les dépenses de l'opération comprenant les frais de fabrication, la valeur normale des anciennes monnaies retirées de la circulation, etc., s'éleveraient au total, à 73,214,756 fr.

Cette somme serait compensée par la valeur nominale des nouvelles monnaies, soit 70 millions de francs, et par le produit de la vente des matières provenant des espèces démonétisées et évaluées au prix moyen de 90 fr. les 100 kilog., soit 5,400,000 fr.

Mais M. Rouvier a été renversé avant de faire adopter son projet, qui sera sans doute rejeté par la chambre.

L'ELECTEUR ET LE FAMEUX EMPRUNT.

L'*Electeur* est le principal organe du gouvernement Mercier et comme tel il devance toujours de plusieurs heures, la *Patrie*, son compagnon d'armes, dans la publication des nouvelles intéressant le parti, des ordres venant des quartiers généraux, des évolutions dans l'attaque ou la défense que préparent ceux qui nous gouvernent. En un mot il parle d'autorité et puise à bonnes sources les renseignements, les rumeurs, les *suppositions complaisantes* pour les amis, les accusations directes ou les insinuations perfides qu'il dirige contre l'ennemi.

Ce n'est un secret pour personne que l'emprunt Mercier au taux annoncé depuis longtemps de 3½ pour cent, est un fiasco des mieux conditionnés. Non-seulement c'est un coup violent qui frappe à la tête, le cabinet actuel, mais c'est encore une blessure profonde qui injurie sérieusement le crédit de la province de Québec ; ce qui empire d'autant la position du gouvernement provincial.

De fait, toute cette affaire, n'a été qu'une serie de bâtonnements, de démarches hasardées, de risques qui ont amené forcément, en fin de compte, la retraite, à l'arrière-scène, de tous les acteurs ministériels depuis M. Shehyn jusqu'à M. David Ross, pour mettre la bourse new-yorkaise en face de faiseurs extra-ministériels qu'on a délégués après avoir choisi parmi la plus fine fleur financière de l'organisation libérale.

Aussi, M. Beausoleil est-il parti dernièrement pour New-York. Et il n'en est pas revenu.

Or, si l'on écorte les cris du cœur que fait entendre l'*Electeur* du 13, M. Beausoleil, s'il revient avec les piles d'or de Bradstreet, devra avant de nous être retourné, en laisser une bonne partie aux Américains et naturellement, toujours d'après l'organe, ce sera la faute aux conservateurs !

Après avoir accusé ses adversaires de mille projets néfastes, et d'autant de tentatives infernales, voici, à propos de l'emprunt, ce que dit l'organe en chef, que la *Patrie* répetera ce soir ou demain, à titre de journal écho :

" On va (les conservateurs) jusqu'à engager une haute institution financière du pays à créer des embarras au gouvernement dans la négociation de l'emprunt, afin de forcer celui-ci à revenir au taux d'intérêt payé par ses prédécesseurs ; on est prêt à faire perdre à la province $55,000 par année, soit deux millions sur un emprunt à quarante ans, pour le simple plaisir de dire que le gouvernement Mercier a échoué dans un de ses projets."

Cela veut dire en langage ordinaire que les financiers de M. Mercier viennent de royalement échouer à New-York, avec leur 3½ et qu'ils prendront 4 peut-être 4½ ; que la nouvelle nous en arrivera prochainement, mais que pour préparer l'opinion publique à blanchir M. Mercier et ses financiers et à noircir ces satanés conservateurs, il faut faire passer que l'échec est dû aux conservateurs.

Or cela, messieurs de l'*Electeur*, cela ne prendra pas ; vos gens même habitués à tout accepter de vous, n'en croiront pas un traitre mot.

Les financiers ministériels étaient les maitres absolus de leur emprunt, il y a quatre mois, comme ils le sont aujourd'hui. S'ils réussissent nous les acclamerons, comme nous avons fait à la nouvelle du placement de nos valeurs à 3½ par cent; s'ils ne réussissent pas, ils n'auront qu'à s'en prendre à eux-mêmes ; mais de grâce qu'on ne vienne pas, à l'avance, au moyen de finesses mal consues, chercher à secouer une responsabilité qui pourrait devenir gênante.

Les ministres de Québec étaient bien décidés à effacer, pulvériser, annihiler tous les financiers conservateur, les Howe, les Galt, les Tilley et les Tupper avec leur emprunt à 3½. Eh bien ! si cette éblouissante opération ne réussit pas qu'ils consentent au moins à partager le sort de M. Cartwright le financier ordinaire de leur parti, qu'on a surnommé *le grand incapable*.

CHRONIQUE DU GOLFE

Pêche et poissons

N'ai je pas dit, à la fin de ma dernière lettre, que je parlerais pisciculture cette semaine.

J'ai fait là une promesse qui me paraît bien imprudente, et je risque, peut-être de faire tomber, sur mes faibles pauvres épaules, tout le *bois vert* dont peuvent disposer tous les savants *pisciculturistes* du Canada, s'il m'arrive de différer d'opinion avec eux, au moins sur les résultats commerciaux et pratiques obtenus au moyen du système suivi jusqu'ici.

Mais quiconque promet doit tenir ses promesses et, advienne que pourra, je ne veux pas avoir l'air de reculer.

Ah ! par exemple, lecteur, mon ami, gardez-vous de courir aux conclusions et n'allez pas juger de ce que je viens de dire que je suis opposé à la pisciculture. Vous vous exposeriez à mal juger. Je suis en faveur de la protection pour nos pêcheries, de quelque nom qu'on l'appelle, et la reproduction artificielle du poisson étant une espèce de protection, j'en suis. Seulement—il y a un seulement—je prétends qu'elle n'est qu'un moyen de protection, que l'on ne devrait pas lui sacrifier tous les autres.

Qu'est-ce que la pisciculture ?

C'est la reproduction du poisson par des moyens artificiels. Cette science, ou cet art, si l'on veut, a pour but plusieurs objets : augmentation du nombre des poissons, amélioration des espèces, etc.

Bien longtemps avant que M. Wilmot, le directeur de nos établissements de pisciculture fut né, les Chinois—qu'est-ce que ces Chinois n'ont pas fait ?—connaissaient l'art de reproduire artificiellement le poisson.

Les Grecs, les Egyptiens et les Romains s'occupaient aussi de pisciculture. L'histoire ne nous dit pas si ces peuples se servaient des machines perfectionnées qui nous coûtent très cher, aujourd hui, mais ils réussissaient assez bien, paraît-il, surtout les Egyptiens et les Romains, et les résultats pratiques obtenus par ces païens semblent avoir été meilleurs que les nôtres. Lacipède calcule que le lac Moeris a produit *dix-huit milliards* 18,000,000,000 de poissons de deux pieds de long. Diable ! Quel lac ! Belonius observe que les eaux de la rivière Propontis, grâce à la pisciculture, donnaient plus de nourriture qu'aurait pu en produire la même étendue de la meilleure terre possible, soigneusement cultivée.

Lucullus, ce fameux Lucullus, avaient fait creuser de larges tranchées, ou mieux des canaux reliant ses viviers à la mer, dans le voisinage de son palais de Tusculum sur le golfe de Naples. Les poissons de mer qui reproduisent leur espèce dans des courants d'eau douce, entraient dans ces canaux dont on refermait les portes à une certaine saison de l'année, et pendant que les petits grandissaient, le citoyen Lucullus mangeaient les pères et les mères. Pas bête ce citoyen là ! Mais ce n'est pas de la reproduction artificielle cela. Les choses se faisaient naturellement. C'est ce qui explique pourquoi les viviers du prince des viveurs étaient toujours remplis de poissons.

Une idée me vient et je suis sûr qu'elle est aussi venue à ceux qui ont lu attentivement les lignes qui précedent, savoir :

Le Créateur a creusé dans les provinces maritimes de nombreux canaux qui communiquent à la mer, ce sont nos rivières qui jettent leurs eaux dans le golfe Saint-Laurent.

Le saumon, poisson de mer, y entre tous les ans pour frayer. L'année prochaine, prenons une de ces rivières, n'importe laquelle, quand le saumon y aura pénétré, faisons Lucullus : *fermons les portes*, et laissons le poisson se reproduire sans le déranger. En d'autres termes, défendons de pêcher dans une de nos rivières ou à son embouchure pendant deux ou trois ans, faisons la garder soigneusement, *fermons les portes* et vous me direz si cette rivière ne *regorge* pas de poisson après trois ans de bonne garde. Cela coûterait moins cher et nous aurions des résultats très pratiques.

Ceux qui gagnent de jolis salaires à faire éclore artificiellement et scientifiquement des œufs de poissons, vont se récrier, dire que je perds la tête ou que je l'ai perdue, que je suis un utopiste, etc., mais que voulez-vous, c'est mon idée et en bon Breton, j'y tiens.

Mais revenons à la pisciculture. Plusieurs réclament l'honneur d'avoir découvert le moyen de féconder artificiellement un œuf de poisson. L'histoire nous dit cependant que c'est un moine, Dom Pinchon, qui le premier a réussi à faire éclore des œufs et à *élever* des poissons.

Le premier pas était fait, et un riche propriétaire Westphalan, le sieur Ludwis Jacobi, s'emparant de la découverte de Dom Pinchon, y fit certaines améliorations importantes.

Au gouvernement français, cependant, revient l'honneur d'avoir le premier fait de la pisciculture pratique.

Les Anglais, de leur côté, ne furent pas longtemps sans apprécier l'importance de la découverte de Dom Pinchon, et en 1237, M. John Shaw réussissant à *faire éclore* des œufs de saumon ; mais le gouvernement anglais a jusqu'à présent laissé la pisciculture à l'initiative privée et comme le gouvernement il ne fait rien pour l'encourager.

Chez nos voisins les Américains, une commission fut nommée en 1871, pour s'enquérir des causes de la diminution du nombre de poissons dans les lacs et le long des côtes. Les commissaires devaient aussi suggérer les meilleurs moyens à prendre pour remédier au mal. Ils recommandèrent la propagation artificielle du poisson.

Qui a introduit la pisciculture au Canada ? Naturellement, M. S. Wilmot prétend que c'est lui, et il l'a fait dire, à plusieurs reprises, et dans la presse anglaise et dans la presse américaines, et dans les journaux canadiens. Quelques-uns qui s'y connaissent, soutiennent que Messieurs Nettle et Witcher y avaient travaillé bien longtemps avant M. Wilmot. Ce n'est pas la peine de se disputer, d'ailleurs, car l'honneur est mince, si honneur il y a.

Le nombre de nos établissements de pisciculture s'est multiplié, c'est vrai ; le gouvernement dépense chaque année $40,000 ou $50,000 pour le maintien de ces établissement, c'est encore vrai ; des millions de petit poissons sont, paraît-ils, distribués tous les ans dans nos rivières, mais bon nombre de personnes qui s'y connaissent prétendent que le gouvernement fait travailler et paie pour nourrir les truites et les martin-pêcheurs, et que les résultats pratiques sont nuls.

Un des employés supérieurs du Département des pêcheries s'est permis de dire, dans une lettre publique, restée célèbre, que la pisciculture canadienne, telle que faite, ne donnerait aucun résultat satisfaisant. On l'a mis à la porte. N'aurait-il pas été mieux de prouver qu'il avait tort ?

Il ne me plait pas aujourd hui de discuter cette question. J'aurai l'occasion d'y revenir.

Je dirai, cependant, que l'on pourrait, à mon avis, en dépensant beaucoup moins, aider beaucoup plus que par la pisciculture à la reproduction du saumon dans nos rivières. D'abord il y a le moyen de Lucullus.

En second lieu il existe une annomalie que j'aimerais à voir disparaitre : voici : Ceux qui font la pêche du saumon au filet, et qui conséquemment approvisionnent nos marchés et contribuent à notre commerce d'exportation et à la richesse nationale ; ceux qui font la pêche pour pourvoir à la subsistance de leur famille, les véritables pêcheurs enfin, sont obligés de lever leurs filets, dans la Province de Québec, par exemple, le 31 juillet, — un peu plus tard dans les autres Provinces — l'on permet aux pêcheurs à la mouche, au *sportsman*, de pêcher un mois encore après cette date.

Allons ! soyons logique, car qui veut la fin doit vouloir les moyens.

Pourquoi défend-on aux pêcheurs de prendre du saumon après le 31 juillet ? N'est-ce pas pour permettre au saumon d'entrer librement dans les rivières pour y reproduire son espece ?

Alors que l'on me dise, pourquoi l'on permet au pêcheur à la mouche, de tuer ce poisson, pendant un mois après cette date dans les rivières mêmes, dans les fosses où il se rend pour frayer ?

Le gouvernement s'est-il jamais fait donner un compte du nombre de saumons ainsi tués par ces messieurs qui n'ont d'autre but que leur amusement ?

Des centaines et des centaines de saumons reproducteurs disparaissent de cette manière tous les ans.

Et je soutiens que si nos lois obligeaient le pêcheur à la mouche d'empaqueter ses lignes le jour même que l'on oblige le pêcheur au filet de lever ses filets, nous ne saurions pas obligés de faire de la pisciculture à grands frais et les résultats pratiques seraient plus *tangibles*.

A bon entendeur, salut ! Que l'on essaie et l'on verra.

RAOUL.

MESDAMES ET MESSIEURS

Soyez persuadés que l'assortiment de fourrures le plus considerable et le plus beau est sans contredit celui de la maison

CHS. DESJARDINS ET CIE.,
1557 rue Sainte-Catherine,
Aux Trois Chevreuils,
Montréal.

VENTES PAR ENCAN

PAR MARCOTTE & ECREMENT,

ENCAN DU SOIR
PAR MARCOTTE et ECREMENT
DANS NOS SALLES :
25—RUE SAINT-JACQUES—25
Jeudi, Vendredi et Samedi, les 15, 16, 17 courant, à 7 hrs. p.m. precises

De marchandises de fantaisie, Albums, bijouteries, portefeuilles, poupées françaises,
—AUSSI—
de grands lots de jouets de toutes sortes et dans tous les goûts, convenables pour presents de Noel et du jour de l'an.
MARCOTTE et ECREMENT,
45 -5 Encanteurs.

VENTE A L'ENCAN
— D'UN —
Fonds de Mont de Piété
PAR MARCOTTE et ECREMENT
Lundi, 19 courant, a nos salles, 95 rue St Jacques.

Nous avons reçu instruction de MM. M. Vineberg et Cie, prêteurs sur gages, de vendre par
CATALOGUE
tous les articles non réclamés à leur Mont de Piété durant les derniers douze mois, consistant en Diaman s de la plus belle eau. Montres d'argent, Bagues a diamants, Saphyre, Pierres precieuses, Perles fines, et une grande quantité d'articles non reclamés.
Une attention speciale devrait être accordée aux items suivan s du catalogue.
DIAMANTS
No 3—Epingle, fer a cheval, en diamant.
No 7—Bagues avec saphyres.
No 12—Bagues avec diamants, 2¼ k. Très pur.
No 14— " " 3 k. extra
No 17— " " 1¾ k. "
La vente de ces diamants aura lieu a 2.30 hrs. precises p.m.
On pourra se procurer des catalogues à nos salles 95 St Jacques, samedi, le 17 courant.
Vente à 10 heures a.m.
MARCOTTE et ECREMENT,
47—3 Encanteurs.

IMPORTANTE VENTE a L'ENCAN
— PAR —
Marcotte et Ecrement
— DE —
Plusieurs milliers de Pendules, Horloges et Montres, Etc.,
—AUSSI—
UN GRAND LOT DE TWEEDS

Voir la liste suivante :

32	pendules de 8 jours,	City of Halifax
100	do do	City of Toronto
135	do do	City of Hamilton
45	do do	Crown Jeowell
123	do de 1 jour.	Dominion
10	do do	Reveil matin
785	do do	Gem
143	do do	Gem réveil matin
31	do de 8 jours.	G lden light

et a peu près 1,000 autres horloges et pendules
MONTRES
100 Montres " Globes "
200 Montres " Victor "
TWEEDS
500 pièces de tweeds, importés de très bonne valeur.
Vente Mardi le 20 courant.
Vente à 10 heures a.m.
MARCOTTE & ECREMENT,
47—4 Encanteurs

PAR A. COURTEMANCHE, FILS.

VENTE PAR ENCAN
—D'UN—
Fonds de Banqueroute Immense
CONSISTANT EN
Marchandise générale, telle que tweed, Melton, Etoffe a manteaux, Matelasse, Sipane, Beaver, Tricot, Etoffe, flanelles faites, Couvertes et Confortables, Couvrepieds, Quantité d'étoffes à robe, et une so lidité de chales de laine de toute nuance et de toute grandeur, et de nuages et jerseys, rideaux en nei, Cretonne, Indienne, Coton, Stanelle, Naps et Kamcouains et une grande quantité de tapis cire pour table, dans les nouveaux patrons et tapis a plancher de toute sorte, Gants et mitaines en kid et en laine, et une quantité d'autres marchandises trop long a énumerer.
J'attire votre attention toute spéciale sur un immense stock de jouets pour les fêtes, achetés à 25 centins dans la piastre. Pour être sacrifiés tous les soirs a l'encan et tous les jours prisement a n'importe quel prix, 2 mille poupées en cire, 800 accordeons, 200 albums, 2000 boîtes a ouvrage, 6 caisses de bijoux en calimaçon, 5 caisses de patins de toute sorte, sleighs et traineaux, montres et chaines de dames et messieurs, bagues de dames et messieurs, et une quantité de beaux couteaux et fourchettes, verrerie, porcelaine et vaisselle en perse, cristal, lampes et ferblanterie, 500 pipes en ecume de mer, 400 en bois, et quantité de parcemanaries, sachets et une foule d'autres objets trop longs a énumérer. C'est une belle occasion pour tous ceux qui veulent acheter des cadeaux a bon marché qui seront sacrifiés tous les soirs a l'encan, a n'importe quel prix, ayant acheté dans une faillite 500 caisses de thé vert et au-dessous que nous vendons garanti, pour donner satisfaction à tout acheteur, à 20 la livre ou à dix pour cent d'escompte, a la caisse.
Rendez vous en foule à la grande salle d'encan de la Ste Catherine au No 1417 entre les rues Bleury et Visitation, 10 a les soirs à 7 heures a partir du 29 Decembre. Vente par encan tous les jours a 2 heures P. M.
A. COURTEMANCHE, FILS,
9 déc j 1 jan Encanteur.

FLEURS A VENDRE

M. W. B. DAVIDSON & FILS ouvriront
Mardi, le 24 courant,
leur nouveau magnifique magasin, ainsi que la serre adjoint, au No 56 Carre Victoria. Succursale No 1756 rue Notre-Dame.
Nous avons le stock le meilleur et le plus considérable de plantes de serre et d'ornements qui ait jamais été offert au public a des prix convenables, bukes rustiques et suspensions (une spécialité), ordres reçus pour bancs Justiques, suspensions et plantations de jardins.
Nous recevons aussi tous les jours de nos grandes serres de la côte St. Paul, des fleurs fraichement coupées, en grande variete, 20 pour cent au-dessous des prix des fleurs importées.
Choix magnifique de fleurs pour noces, dîners, plantes de table, (une spécialité) bouquets, croix et dessins en tous genres aux plus bas prix. Commandes exécutées promptement.
Les personnes désirant visiter nos grandes serres, peuvent le faire facilement en prenant le train de Lachine qui arrête a la Côte St. Paul, à cinq minutes de marche de nos serres.
21 mai 1 an

COLONNE CARSLEY.

Vendredi, le 16 Décembre 1887

Cadeaux de Noel
Cadeaux de Noel
Cadeaux de Noel

S. Carsley a un assortiment magnifique de mouchoirs en dentelle pour dames, convenables pour cadeaux de Noel : aussi mouchoirs brodes et mouchoirs avec initiales, etc ; grande variete et bonne valeur.

S. CARSLEY.

Marchandises en dentelle de fantaisie
Marchandises en dentelle de fantaisie
Marchandises en dentelle de fantaisie

Allez chez S. Carsley pour toutes sortes de marchandises en dentelle, mouchoirs, fichus, collets, etc, en dentelle, grande variete, chez

S. CARSLEY

Panneaux perles
Vestes perlees
Devants perles
Sets perles
Dentelle perlees

Marchandises en dentelle perlée, grande variete pour garnitures de robes ; de toutes couleurs et valeur spéciale.

S. CARSLEY

Tulles pour le soir
Tulles pour le soir
Tulles pour le soir

Tulles pour costumes du soir ; grande variete de nuance, de 23c a $2.25 la verge.

S. CARSLEY

Cadeaux de Noel
Cadeaux de Noel
Cadeaux de Noel

300 patrons de choix d'indiennes françaises, en longueurs pour robes et convenables pour cadeaux de Noel.

S. CARSLEY

Cadeaux de Noel
Cadeaux de Noel
Cadeaux de Noel

Une livre ou deux de laine seraient un cadeau très acceptable.

S. CARSLEY.

Cadeaux de Noel
Cadeaux de Noel
Cadeaux de Noel

Les corsets en satin brodés sont la dernière nouveauté dans cette ville ; convenables pour présents.

S. CARSLEY

Cadeaux de Noel
Cadeaux de Noel
Cadeaux de Noel

Longs gants pour le soir, gants de kid de soie, avec boutons, avec agraffes, convenables pour présents.

S. CARSLEY

Cadeaux de Noel
Cadeaux de Noel
Cadeaux de Noel

Venez voir les nouveautés en gants de kid et de soie pour dames et enfants, convenables pour enfants.

S. CARSLEY

Cadeaux de Noel
Cadeaux de Noel
Cadeaux de Noel

Un cadeau convenable pour Noel serait une de ces vestes Cardigan pour dames, que l'on peut obtenir a bon marche, chez

S. CARSLEY

Cadeaux de Noel
Cadeaux de Noel
Cadeaux de Noel

Un autre cadeau très convenable serait un nouveau jersey français.

S. CARSLEY

Convertes
Couvertes
Couvertes

L'assortiment de couvertes canadiennes et anglaises n'a jamais été plus considerable, ni mieux choisi chez S. Carsley, les prix sont aussi tres bas.

S. CARSLEY

S. CARSLEY.

Nos 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775 et 1777

RUE NOTRE DAME, MONTREAL

BELLEAU ET BAMFORD
Agents de la Compagnie d'Assurance LANCASHIRE de Manchester, Angleterre.
CAPITAL SOUSCRIT - - - - £2,729,860 Stg.
AGENTS GENERAUX POUR LE CANADA : S. C. DUNCAN, CLARK & CIE., TORONTO, ONT.
Nous avons l'honneur d'annoncer notre nomination comme agents de cette vieille et puissante compagnie anglaise, et que nous sommes maintenant prêts à émettre des polices à bas prix, sur toutes classes de propriétés. Nous espérons que vous voudrez bien nous accorder une part de vos assurances.
Toutes reclamations réglées promptement et d'une manière libérale.
Bureau a Montreal : 266 rue St. Jacques près de la rue McGill, Tel. No 1882.
Bureau a Québec : Edifice de la banque Union. Jos. P. BELLEAU, agent.
7 oct—3 an c

BEURRE DE CHOIX
Les arrangements que nous avons faits le printemps dernier avec nos fournisseurs de produits, afin de nous assurer leur beurre régulièrement toutes les semaines, nous ont valu notre grand succès. Maintenant nous avons constamment d'excellent beurre et nous nous permettons d'inviter les amateurs à faire leur provision à notre épicerie au No
556 rue LAGAUCHETIERE
LA COMPAGNIE VILLE-MARIE
24 nov-1no Ancienne maison J. B. Richer.

AMELIORATIONS
RESTAURANT ST. LAURENT
37 & 39 RUE SAINT-LAURENT, MONTREAL
Cet établissement dont le soussigné, autrefois du coin des rues McGill et Notre-Dame vient de prendre la direction, a subi des améliorations importantes.
Les vins, liqueurs, cigares, etc., sont du premiers choix et le service considerablemen ameliore. Salle de Billard et de Pool.
P. LEFEBVRE
18 juil—1o GERANT.

CANNES ! CANNES
MONTEES EN OR ET EN ARGENT
Magnifiques Boites de toilette et de Bijoux,
Pendules Françaises, Anglaises et Américaines
ET BRONZES DE TOUTES SORTES
Enfin une grande quantité d'articles trop long a énuméré, le tout d'importation directe ou manufacturé par nous.
Nous garantissons nos marchandises pour de première qualité et à des prix défiant toute compétition.
Vos dévoués serviteurs,
T. A. & A. U. GROTHE
95½—RUE SAINT-LAURENT—95½
14 Déc—j 6 Jan

MUSIQUE DONNEE GRATUITEMENT
LES SOUSSIGNÉS ONT PUBLIÉ UNE NOUVELLE MÉTHODE POUR
LE PIANO
Tout adulte qui se présentera à notre magasin entre le 15 décembre et le 6 janvier, obtiendra gratuitement sur demande, un numéro de notre NOUVEAU LIVRE contenant des instructions musicales pour le commençants, ainsi que des
CHANSONS NOUVELLES ET POPULAIRES
Le prix ordinaire de ce livre, en détail, est 50 centins
WILLIS & CIE
1824 RUE NOTRE-DAME, (PRES DE LA RUE McGILL,) MONTREAL
SEULS AGENTS :—Pianos Raus, New-York : R. S. Williams et Fils, O. Newcombe et Cie ; Evans Freres et The Bell and Uxbridge Organs. 45 j 6 janm

CADEAUX DE NOEL ET DU NOUVEL-AN
238 & 240 Rue St. Jacques — C. W. CLARKE, — 238 & 240 Rue St. Jacques
Attire respactueusement l'attention de ses concitoyens canadiens-français sur son Stock Royal d'Articles de fantaisie, Nouveautés artistiques et Bric à Brac, Etc.
Tables en cuivre, Patères en cuivre, Plateaux en cuivre, Chevalets en cuivre, 4, 5 et 6 pieds de hauteur, Porte parapluies, Candelabres en cuivre, Miroirs, Corbeilles à cartes en cuivre, Encriers en cuivre, Sets de bibliothèques en cuivre, Corbeilles en frêne, etc., etc., etc.
Miroirs triplicates, Chandeliers, Nouveautés en fait de boîtes de toilette garnies en peluche, Boîtes de toilette, Boîtes à bijoux, Pendules en bronze, cuivre, nickel et bois
Et une foule d'autres magnifiques objets. Aussi sur nos salles de jouets en arrière du magasin, qui est rempli de jouets, etc., pour les enfants.
C. W. CLARKE IMPORTATEUR
238 & 240 RUE ST. JACQUES
(1-2)

AVIS

Plusieurs sections d'écoles dans la province du Manitoba seront offertes en vente par encan public aux dates plus bas mentionnées, savoir : A Manitou le 10 janvier 1888, a Winnipeg le 17 janvier 1888 au Portage La Prairie, le 24 janvier 1888 ; a Brandon le 31 janvier 1888 : a Minnedosa le 7 fevrier 1888 ;
Dans le cas ou un colon établi sur un quart de section de terrain compris dans la liste ci-haut mentionnée pourra prouver à la satisfaction du commissaire des terres du Dominion qu'il résidait *bona fide* sur et cultivant telle section, en ignorance de la loi le premier jour d'octobre 1887, l'acquéreur de tel quart de section, si c'est un autre que le colon, sera requis de payer, pour le bénéfice du dit colon, la valeur des améliorations faites sur celui-ci.
Les listes des terrains a vendre, le prix de chaque partie, les conditions de la vente, et toutes autre information que ceux qui ont l'intention de se porter acquereurs, désirent avoir, pourront être obtenus sur demande au secretaire du département de l'intérieur, a Ottawa ; au commissaire des terres du Dominion, à Winnipeg, ou à un agent quelconque des terres du Dominion au Manitoba ou dans ce Territoires du Nord Ouest.
A. M. BURGESS,
Député ministre de l'intérieur.
Département de l'Intérieur, }
Ottawa, 9 Décembre 1887. }

On ne paiera aucune insertion non autorisée de cette annonce.—3s 1 -n 74-15 B

JOHN H. R. MOLSON & FRERES
Distributeurs de BIERE et PORTER
286—Rue Ste. Marie—286
MONTREAL
On constamment en mains les différentes espèces de
BIERE et PORTER
EN FUTES et en BOUTEILLES,
Les familles reçoivent régulièrement leurs commandes.
Ordres reçus par Telephone.
Mr. WATSON, 70 Rue le Fortification embouteille notre biere et notre porter et est autorisé a se servir de nos étiquettes. 109—1a

Cadeaux de Noces payable à la semaine chez Foucher, Fils & Cie, 1798 Ste Catherine.

AVIS

PROLONGEMENT DE DATE

LA DATE de la reception des soumissions pour la construction d'un
BUREAU DE POSTE
— A —
Saint-Jerome, P.Q.
est par les présentes reculée jusqu'à Vendredi, le 30 Decembre
Par ordre.
A. GOBEIL,
Secrétaire.
Ministère des Travaux Publics, }
Ottawa, 12 Décembre, 1887. } 46—3

AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON RECEVRA à ce bureau jusqu'à Jeudi le 29 Decembre courant, des soumissions cachetées, adressées au soussigné avec la suscription " Soumission pour Bureau de Poste à Coaticook, P.Q., " pour les différents travaux à faire pour la construction et l'achèvement d'un Bureau de Poste a Coaticook, P.Q.
On pourra voir les devis au Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et au bureau du Percepteur des douanes, a Coaticook, a partir de Mardi, le 13ème jour de Décembre.
Aucune soumission ne sera prise en considération a moins qu'elle ne soit faite sur la formule qui sera fournie, et signée de la main des soumissionnaires.
Chaque soumission devra être accompagnée d'un cheque de banque *accepté, égal a cinq pour cent* du montant qui y est inscrit et payable a l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics. Ce cheque sera confisqué, si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris ; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.
Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.
Par ordre,
A. GOBEIL,
Secretaire.
Departement des Travaux Publics, }
Ottawa, 5 Decembre 1887. } 46-3

EDITION DE TROIS HEURES

M. Mercier faisait un article important de son programme, durant qu'il était dans l'opposition, d'abolir le conseil législatif. Or, depuis qu'il est au pouvoir il a nommé cinq conseillers. S'il eût voulu l'abolition du Conseil il aurait laissé ces cinq sièges vacants et le Conseil eut été bientôt éteint. Cela eût dispensé le premier ministre de faire une conférence pour persuader la Reine que le Conseil devrait être aboli.

COURRIER DE LA CAMPAGNE

CANTONS DE L'EST.—Une requête a été présentée à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, par le conseil municipal de Saint-Elizabeth de Warwick, par laquelle il demande l'autorisation de ne publier qu'en français tous avis, reglements ou resolutions faits ou passes par le dit conseil.

—Il est probable que la municipalité de Drummondville votera un bonus de $10,000 pour aider le chemin de fer actuellement en construction.

—Un nommé Hyland, de Sainte Brigitte des Saults, a failli perdre la vie, jeudi dernier, dans une rencontre avec des malfaiteurs, sur le chemin public, en partant de Drummondville. Il avait sur lui $1,500 en billets de banque. Ses assaillants ne sont pas connus.

—M. le protonotaire Rainville a décidé que l'avis convoquant un conseil de famille ne doit pas être signifié par lettre enregistree. Il faut constater dans le retour que l'avis a été signifié à domicile ou personnellement.

—M. F. L. Desaulniers, député de Saint-Maurice aux Communes, était en ce village mercredi.

Questionné sur sa démission, M. Desaulniers l'a nie absolument.

Le député de Saint Maurice a passé la journee de jeudi chez son frere, le curé de Stanfold.

—L'enquête du défendeur dans la contestation d'élection de Megantic pour la chambre d'Assemblée, s'ouvrira le 13 du courant, a Inverness, sous la presidence de l'honorable juge Andrews de Quebec.

—Notre conseil de ville a adopte hier soir le reglement pour la construction du marche.

Les électeurs seront appelés sous peu a se prononcer.

—*L'Union des Cantons de l'Est.*

JOLIETTE.—Lundi, le 5 courant, au palais de justice du district de Joliette, eut lieu l'ouverture du terme de la cour supérieure sous la presidence de l'honorable juge Taschereau.

Dans l'apres midi, vers deux heures, la cause de la contestation de l'élection de Ed. Guilbault, Ecr., M.P., fut appelee et M. Auguste Cornellier, avocat de la défense, adressa la parole à la Cour. Pretendant sur le temoignage de plusieurs autorités que le temps delimité aux termes de la loi pour donner aux contestants, en fait d'élection parlementaires, le droit de recours en justice et de proceder, était dépassé dans la cause, il fit en consequence demande du renvoi de la petition.

L'honorable juge Taschereau, a par suite ajourne pour jugement sur le merite de ces allégations, au 12 courant.

Si la contestation n'est pas renvoyée sur la motion de l'avocat du defendeur, l'instruction en sera reprise au 30 janvier prochain.

—Le cercle agricole, du bas du Ruisseau-Saint-Jacques l'Achigan, a eu le plaisir ces jours derniers d'entendre M. Lippens, conferencier. Une foule de cultivateurs de Saint-Jacques assistaient à la séance du cercle que présidait M. Azarie Mirault. Les sujets qu'a traites M. Lippens ont été fort goûtés de l'attentif auditoire et porteront leurs fruits car le savant conferencier, dont l'éloge n'est plus à faire, a su mettre à la portee de tous, la science qu'il possède.

Le croisement des races d'animaux et la récolte du trefle, ont été la matiere de cette conference, sujet importants s'il en est ; aussi tous les assistants ont vivement remercié M. Lippens de leur avoir fait passer une soirée aussi instructive. Il serait beaucoup à souhaiter que nous ayions souvent la visite d'hommes aussi bien renseignés que M. Lippens en fait d'agriculture pour progresser d'avantage dans cet art qui fait la prosperite du comté de Montcalm.—*L'Etoile du Nord.*

SAINT-JEAN, P. Q. — Nos commerçants de foin ont expédié aux Etats-Unis presque tout le foin qui était à vendre dans notre paroisse et les environs.

Notre marché diminue tous les jours en importance, il semble que nos édiles devraient aviser quelques moyens pour améliorer la position ; lorsqu'un commerçant s'aperçoit que son négoce diminue en importance, il cherche a changer le mode qu'il a suivi par le passé dans ses transactions ; pourquoi nos conseillers ne chercheraient-ils pas a passer quelque reglement qui serait de nature a attirer chez nous nos voisins ?

Pourquoi ne commencerions-nous pas par le commerce de la viande ? Il est difficile qu'un changement quelconque mette la position pire qu'elle ne l'est actuellement ; alors, si par ce changement nous ne gagnons rien, nous ne perdrons certainement rien non plus.

—Le capitaine Frénette, du 9e voltigeurs de Quebec, vient de prendre son poste comme capitaine quartier-maitre de l'école militaire de cette ville. Il quittait Quebec mardi dernier pour venir se mettre aux ordres du lieutenant-colonel d'Orsonnens. Avant son départ, ses amis de Quebec lui ont offert un lunch.

ACTON—La diphtérie fait de terribles ravages à Saint-Theodore d'Acton. Beaucoup d'enfants en sont atteints ; un seul pere de famille, M. Alfred Languirand, a vu quatre de ses enfants emportes par le triste fléau.

Pendant trois jours consécutifs la mort insatiable a moissonné dans le champ de cette brave famille : Antoine, Edmond, Freddy et Rosalie sont tour à tour, du 15 au 19 novembre, tombés sous ses coups terribles.

Nous offrons aux parents éplorés nos sincères condoléances.

Le jeune homme était âgé de 12 ans.

Immédiatement l'on se mit a faire des recherches, mais tout fut inutile et l'on ne put retrouver le cadavre du jeune homme.

(*Franco-Canadien.*)

—Lundi et mardi derniers, le paisible village de Windsor Mills a été mis en emoi par la visite du coroner Woodward, du grand connetable et de deux médecins de notre ville. En vertu d'un ordre du solliciteur général, le corps d'Angele Leroy, epouse de Charles Marceau,—morte dans des circonstances suspectes et enterrée le 27 octobre dernier,—a été exhumé et une nouvelle enquete a eu lieu. Le Dr Parce et le Dr Austin de Sherbrooke, ont fait l'examen *post mortem* du cadavre. Un jury a été assermenté et après avoir examiné le corps, a procédé à entendre les temoins, au nombre de huit. On nous informe qu'il a été prouvé qu'après avoir donner le certificat au moyen duquel l'arsenic a été obtenu, celui qui l'a donne aurait dit : La malade va en mourir, mais le charlatan qui la soigne sera pincé. Une partie des entrailles et le pied sur lequel était l'ulcere ont été expedies à Quebec, ou ils seront soumis à l'analyse. L'enquête est ajournée.

BEAUCE—M. A. Coupal, qui a trouvé la fameuse pépite d'or, dont on a tant parle il y a quelque temps, continue a faire des merveilles sur son placer. Il est mineur de profession, mais c'est par accident qu'il a fait ses plus belles trouvailles. Il est maintenant en société avec M. McArthur, de Toronto, et se sert d'un nouveau mode d'exploitation, les tunnels. Comme il le dit lui-même, il peut maintenant ramasser de l'or sans se mouiller ; M. Coupal est le frere de M. Alexis Coupal, de Barford, pres Coaticook.

RICHMOND.—On dit que la ville de Richmond sera bientôt éclairée à la lumiere électrique. Notre jeune ville-sœur a fait des progrès rapides depuis quelques années.

—Un jeune O'Regan, élève de l'académie des garçons de Richmond, s'est étouffé l'autre jour en avalant un morceau de gomme. Le quartier s'était attache si fortement a son gosier qu'il ne pouvait plus respirer. MM. les docteurs Webber et McCormick furent mandes et sauverent les jours du jeune infortune.

—A la dernière assemblée du conseil de ville de Richmond, M. G. B. Loomis, de Sherbrooke, a été choisi pour faire le relevé des comptes de la corporation depuis 1880.

—Il est beaucoup question de l'achat d'un terrain que l'on voudrait convertir en parc public, comme dans toutes autres choses il y a du pour et du contre.

—Un cheval d'une assez grande valeur a été mis en loterie ici il y a quelques jours. M. P. McGauran a été l'heureux gagnant.

COLERAINE—L'exploitation des mines d'asbeste au Canada est devenue une entreprise tres importante ; ceux qui ont un capital considérable à placer ne pourraient faire de meilleurs placements, car d'après toutes les perpectives cette entreprise paiera des dividendes très considerables. Des travaux recents fait a la mine de la "Compagnie Miniere de Megantic," a un mille de Coleraine, ont mis a decouvert une quantite enorme de ce precieux mineral.

On a exécuté des travaux importants pendant la derniere saison et on a extrait 5,000 verges carrees, d'une épaisseur moyenne de 33 pieds, formant une surface tres considerable. Il y a une quantite innombrable de veines d'asbestes en rang d'un pouce et demi a deux pouces. Une veine exceptionnellement belle a une largeur de trois pouces d'un très beau fibre. Les veines sont naturellement irregulieres, mais la plupart d'entre elles paraissent s'incliner en un angle de 45 degres. Les travaux ont été poussés avec vigueur et le developpement considérable qu'a pris cette mine la place au rang des mines les plus precieuses de ce genre au Canada. L'ouvrage a été suspendu pour l'hiver, mais reprendra avec une égale vigueur au printemps.—*Le Progrès de l'Est.*

Asile Saint-Vincent de Paul

Mercredi, Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montreal, a celebre la messe solennelle a l'asile Saint-Vincent de Paul, rue Visitation. Les dames patronesses de l'institution, reunies avec les petits enfants dans la grande salle de l'asile, profiterent de l'heureuse occasion pour témoigner a Sa Grandeur leur vive reconnaissance, et lui demander de benir leur œuvre. Monseigneur les encouragea et les exhorta a continuer de travailler au soutien d'une si belle œuvre.

Sous de si heureux auspices, les dames patronesses rivaliseront de zele dans l'organisation de leur bazar annuel, fixé au 16 janvier prochain. A ce bazar, il y aura, comme l'an dernier, une élection, et les organisatrices ont choisi leurs candidats parmi les membres des conférences de Saint-Vincent de Paul, qui ont toujours si bien seconde leurs généreux efforts.

MM. Ludger Gariepy et Napoléon Lesage, ont bien voulu accepter la candidature

A CREDIT

Nous vendons nos fourrures à la semaine ou au mois, sans pour cela augmenter nos prix.

CHS. DESJARDINS & CIE,
1537 rue Sainte Catherine,
Aux Trois Chevreuils,
Montréal.

MARCHANDISES
—POUR—
LES FETES !

LE COMMERCE FOURNI
D'Articles en Peluche,
Albums, Verrerie,
Majolica, Etc.
Services de toilette,
Articles en porcelaine,
Jouets, Livres de jeux,
Tasses et Soucoupes de fantaisie, Poupées, Coutellerie,
Bourses, divers Articles de Pharmaciens et de Tabaconistes, Violons,
Accordéons, Articles en bronze, Etc., Etc.
EN GROS SEULEMENT
—:o:—
R. Henry Holland & Co
340 et 342 RUE ST. PAUL

N. B.—R. H. H. et Cie ont le plus grand assortiment de marchandises de fantaisie de la Puissance. Les acheteurs sont invités à venir examiner leur stock. 8, 10, 13, 16, 17, 21

PAPIER DE SOIE
— ET —
MATERIAUX POUR FLEURS EN PAPIER

Audela de cent nuances de PAPIER DE SOIE en Stock. Aussi
Matériaux pour faire des Fleurs de Papier de Soie

Notre livre d'instructions pour faire ces fleurs qui est magnifiquement illustré et qui a pour titre
L'EMPLOI DU TISSU
et qui contient des échantillons, et une liste complete de prix sera envoyé franco sur application.

Le papier de soie ne peut être surpassé pour les DECORATIONS DE NOEL.

MORTON, PHILLIPS & BULMER,
PAPETIERS, FABRICANTS DE LIVRES BLANCS ET IMPRIMEURS
1755-1757 RUE NOTRE-DAME
MONTREAL.

G. REINHARDT & FILS
BRASSEURS
ONT RECOMMENCE DE VENDRE LEUR BIERE EN
Bouteilles, pintes, chopine, demi-chopine.

Cette bière est embouteillée par vapeur, à la mode de Pasteur, et est garantie de se tenir en bonne qualité pendant l'hiver.
Spécialité de livraison pour familles.
Téléphone No 654
BRASSERIE EN HAUT DE LA RUE DES ALLEMANDS.
6 Dec.—j 31 Dec. '87

Cadeaux de Noel et du Nouvel-An

Porte-musique en peluche, ronds, rouges ou bleus, 90c, $1.00 ou $1.50. Unis $2.00. Par poste environ 15c extra.
Albums pour photographies en peluche, $2.25 $3.85, par poste 25c extra.
Papeteries élegantes peintes à la main, 50c chaque, franco 55c, petite grandeur 45c, franco 50c.
Nous vendons tout notre stock de services à thé, quilles, nécessaires à outils, coupes et sauciers ; ornements et jouets de toutes sortes au prix coutant. Nous pouvons vendre des Albums en peluche pour autographes à 50c, 75c et en grandeurs extra à $1.25. Franc de port a 5 et 10c en plus.
W. STREET, 29 Rue Bleury
10 mai—1a Cote du Beaver Hall.

Les biscuits "GRANDMAS" sont reconnus comme les plus délicieux. Il sont faits par la
Compagnie Manufacturiere de Biscuits de Montreal
et sont vendus par tous les épiciers dans cette ville.

Avis aux Lecteurs !
Avis aux Annonceurs !
Avis a tout le monde !

PREPAREZ-VOUS
— POUR LE —
NUMERO DE NOEL
— DE —
LA PRESSE

Numéro double, rempli de bonnes choses, qui paraîtra
Jeudi Prochain
LE 22 DECEMBRE COURANT

Ce numéro contiendra des articles remarquables par nos meilleurs écrivains canadiens, et vaudra la peine d'être conservé.
Le tirage en sera d'uu moins
25,000

ANNONCEURS !
Donnez vos annonces d'avance afin d'en assurer l'entrée.

VENDEURS !
Donnez vos ordres d'avance afin d'en avoir assez !

LECTEURS !
N'oubliez pas le numéro double de
LA PRESSE
qui sera publié JEUDI PROCHAIN spécialement pour
NOEL 1887 ET LE JOUR DE L'AN 1888
et qui contiendra aussi le commencement d'un
NOUVEAU FEUILLETON
écrit par un des plus grands romanciers du siècle. Ce sera l'un des plus beaux qui ait vu le jour au pays.

Tous ces articles intéressants ainsi que ce magnifique Feuilleton, reparaitront dans
La Presse Hebdomadaire
et donneront à cette édition du journal une plus grande valeur que jamais
POUR LES LECTEURS DE CAMPAGNE
Ce sera donc le bon temps de s'y abonner !
SEULEMENT $1.00 PAR ANNEE

Adressez — LA PRESSE,
1540, Rue Notre-Dame,
MONTREAL

REDUCTIONS IMMENSES
POUR ECOULER
SANS RESERVE
LA BALANCE DE NOS MARCHANDISES D'HIVER CONSISTANT SURTOUT EN

Meltons à Robes, nuances foncées, Draps à Pardessus. Etoffes à Manteaux, tissus nouveaux, bouclés et frisés. Sealettes, ce qu'il y a de plus parfait, Vestes en laine pour Dames, Vestes en laine pour Messieurs, Collerettes et Châles tricotés. Lainages de toutes sortes pour dames et enfants.

AUSSI

Grand choix de Tapis Impérial, Bruxelles, Tapestry, etc.
Grand choix de Prélarts Anglais, Américains et Canadiens
Rideaux en Damas, Soie écrue, en Net, en Dentelle, blancs et de couleur. Rideaux de fantaisie.
Rouleaux (Poles) avec ornements, chaines et accessoires en grande variété.

DUPUIS FRERES, COIN DES RUES STE. CATHERINE ET ST. ANDRE

LA VICTORIA BOTTLING CO

AGENTS POUR LES
CELEBRES BIERES
— DE —
LABATT
(DE LONDRES)
ET LES EXCELLENTS
VINS CANADIENS

De la Compagnie de Vin d'Ontario. Bureaux et Caves :
20 A 26 RUE SAINT-DIZIER
MONTREAL.
TELEPHONE 1806

Dès le commencement de l'année 1873, "la Compagnie de Culture de Raisin et de Fabrication de Vin d'Ontario" a été formée à Barnstale, a environ un mille au nord de la ville de St Catharines, à l'endroit ou sont situés leurs vignobles et leurs caves à vins, dans cette partie d'Ontario connue sous le nom de District de Niagara, qui a été nommé à si bon droit, le "Jardin du Canada" et est devenu en quelques années l'une des regions a vignobles les plus vastes à l'est des Montagnes Rocheuses.

Nous venons d'être nommés les seuls agents de la Compagnie de culture de Raisin d'Ontario ; nous avons le plaisir d'attirer l'attention du commerce sur ses productions de Vin, et nous desirons offrir nos sincères remerciements pour le patronage inattendu qui nous a été accordé pendant la dernière saison, au point de necessiter des agrandissements à nos caves de Vin, par à augmentant nos moyens d'emmagasinages et d'exportation de trois fois autant qu'auparavant.

Après le résultat de la dernière saison, nous croyons avoir atteint un degre de perfection dans l'embouteillage de ces Vins, qui sont, quant à la pureté, de beaucoup supérieurs aux Vins importés.

Nos vins sont absolument purs, étant faits des meilleurs raisins qui croissent en Canada et sont reconnus comme tels. La facilité que nous avons de nous les procurer, de les emmagasiner et de les livrer est sans pareille et nous sommes ainsi en position de fournir au comme ce des vins d'une valeur sans egale.

Notre but principal est de fournir des vins bons, purs et naturels. Ca toujours été notre ligne de conduite. Peut-on trouver plus dans les vins importés quoiqu'ils soient vendus à double prix ? Nous sommes fiers de notre succes, et c'est notre desir de nous maintenir dans le droit sentier de l'honneur mercantile et de vendre des Vins purs, dans l'espoir que la population de la province de Quebec appreciera nos efforts et nous donnera son appui.

Nous sommes en mesure de fournir les vins suivants :

PORT LEGER—Un Vin rouge, fait avec un raisin noir de choix, fermenté dans les peaux, ce qui donne la couleur : fort, riche et bien fourni, fait avec le Raisin Sauvageon de Clinton et Ive.

SHERRY LEGER—Vin delicieux, couleur d'or, d'un grat d choix : d'une saveur douce, semblable aux vins Malvoisie ; fait du Raisin de Concord et de Rodger.

CONCORD—Vin Rouge, agréable et doux, fait avec le raisin du Concord, il convient particulierement aux buveurs les plus moderés. Ses qualités medecinales ne sont pas surpassées.

CATAWBA DOUX—Vin riche, doux, plein de jus, avant un goût de champagne, même qualité de vin dont on fait les vins mousseux, se conservant en tonneaux dans tous les climats et dans toute sorte d'encaissement.

DIANA—Vin léger, couleur d'ambre, très agréable au gout, ayant une saveur délicieuse, ressemblant aux vins Muscatelle de France.

On peut s'en procurer dans tous les Hotels, Epiceries et Restaurants

CHAUFFEZ VOTRE MAISON A L'EAU CHAUDE
—AVEC LE—
CALORIFERE "MANNY."

Cet appareil est le plus élégant, le plus commode, le plus durable et le plus économique.

La Bouilloire est faite d'ACIER LAMINÉ ; Ductile, Malleable, Elastique, et ne se brise jamais par contraction ou expansion.

L'acier, en vertu de l'intime cohésion de ses molécules, est non seulement le plus dur et le plus fort des métaux, mais il est aussi un des meilleurs conducteurs de la chaleur.

Nous lui donnons la préférence dans la construction de nos Bouilloires, parce qu'il transmet à l'eau de la manière la plus efficace toute la chaleur du foyer, et que ses qualités flexibles, sont a l'epreuve de ruptures spontanees ou d'explosion.

Les surfaces chauffantes de notre Bouilloire, étant toutes synoptiquement opposées aux rayons du foyer, elles s'emparent promptement du calorique, pour le transmettre presque en totalité à l'eau de l'intérieur ; c'est en raison de cet arrangement que notre Bouilloire chauffe extrêmement vite, et si fort que les personnes les plus compétentes en sont toutes étonnées.

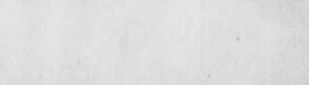
La chaleur de notre Bouilloire est tout à fait salubre ; elle est recommandée par nos meilleurs médecins et les hygienistes les plus distingués.

Demandez notre catalogue illustré, ainsi que notre liste de certificats et références

L'ASSOCIATION HYDRO-CALORIQUE.
No. 1608 RUE NOTRE-DAME, Montréal
16 aout—jno

PEINTURES — DE TOUTES SORTES —
Huiles, Vernis, Terebentines, Verres a Vitres
GLACES DE MIROIRS.
PINCEAUX, MASTIC, ETOUPE, COALTAR, VERT A JALOUSIES, BLANCHISSOIR A PLAFONDS DE PREMIERE QUALITE
TEINTURES DE TOUTES SORTES, MEDECINES PATENTEES, ETC.
J. T. LETOURNEUX, 269 RUE ST. PAUL, MONTREAL
29 mai-134 1 mai '88 c

POUR LE TEMPS FROID
—:o:—
CHAUSSURES EN DRAPS !
PARDESSUS EN FEUTRE !
CLAQUES DOUBLEES !
GRANDE VARIETE
MEILLEURS MARCHES QU'AILLEURS
—CHEZ—
RONAYNE
CARRE CHABOILLEZ
6 Dec—jno
LE STOCK LE PLUS GRAND
— LE MEILLEUR —
Et le plus Economique
— DE —
CHAUSSURES
—ET DE—
CLAQUES
DE LA VILLE
Peut être vu à l'ancien Magasin de Chaussures coin des rues
ST. LAURENT ET STE. CATHERINE
— CHEZ —
FOGARTY & FRERES
14 Dec—jno



CHEMIN DE FER MONTREAL & SOREL
—o—
Le train pour Longueuil, Boucherville, Varennes, Verchères, Contrecœur, Saint Roch et SOREL quitte la gare Bonaventure comme suit :
5.20 p.m. Express, (tous les jours, dimanches exceptés.)
Le train arrive à Montréal, 8.50 a.m.
Pour tous renseignements, s'adresser au No 17 Cote de la Place d'Armes, Montreal.
Billets vendus à la gare Bonaventure et à l'Hotel Balmoral.
ED. C. LALONDE, Gérant-général.
15 sept-1 an

FRANCE -- CANADA

LIGNE BOSSIERE
Sous contrat avec le Gouvernement de la Puissance, faisant le service entre le
HAVRE et MONTREAL
TOUS LES VINGT JOURS
Le PANAMA partira du Havre pour Halifax le 25 Novembre.
CONNAISSEMENTS DIRECTS
donnés en France pour toutes les villes du Canada, et à Montréal pour les principales villes de France et d'Europe.
Pour les prix du fret et du passage, s'adresser a
BOSSIERE, FRERES & Cie, Havre.
et No 209 rue des Commissaires, Montreal
11 mai—1 a

EXTRA

AMUSEMENTS.

THEATRE ROYAL — Variétés — Voir l'annonce.

L'AFFAIRE FAHEY & CIE

Résumé des dépositions de MM. Flynn, Maxwell, etc.

Déposition in-extenso de M. le juge Dugas.

Disparition de Wilson.

Ré-arrestation de Plante

Détails.

Ce matin, le huis-clos a été levé par M. le magistrat Desnoyers.

Cette mesure a été prise pour faire cesser le malaise qui existait à propos de cette affaire, comme nous l'expliquions hier dans LA PRESSE.

DÉCLARATION DE M. FLYNN

M. Flynn de la ville de Détroit, Michigan ; chef des détectives du Grand-Tronc, dit dans sa déposition qu'il a raison de croire que le 30 octobre dernier, Fahey, Naeglé et Bureau ont volé $1210 la propriété du Grand-Tronc.

DÉPOSITION DE JAMES PHELAN

Menager du Grand Tronc—Le 31 octobre dernier, il est allé à la gare chercher les différentes caisses d'argent des coffres-forts de la gare.

Le coffre-fort fut ouvert par M. Centawy qui constata qu'un vol avait été commis. Il manda M. Laing pour constater le vol. M. Elliott fut appelé par téléphone ainsi que M. Wainright. On constata que deux boîtes avaient été brisée. Il n'y avait aucune trace d'effraction.

DÉPOSITION DE M. MAXWELL

J. C. Maxwell chef des détectives du Grand-Trone à Chicago est arrivé à Montreal le 3 décembre. Ce n'est qu'à son arrivee ici qu'il apprit pourquoi on le faisait venir.

Les instructions furent d'aller à l'hôtel Balmoral et d'y rencontrer Frank Wilson, qui lui donnerait des détails plus explicites.

Flynn lui dit qu'il devait se faire passer pour un briseur de coffres-forts. Il s'inscrivit alors dans le registre de l'hotel sous le nom de James H. Craig.

Le lendemain il trouva un billet de Frank Wilson, demandant de le rencontrer à l'hôtel Richelieu, chambre No. 14. Il expliqua au témoin ce qu'il avait a faire, lui conseillant de changer d'hôtel et de rester au Richelieu. Le 4 courant, le temoin rencontra Fahey dans la chambre de Wilson qu'il presenta en disant que c'était la personne qu'il avait envoye chercher.

Durant la conversation, dit Maxwell, le vol du Grand-Tronc fut mentionné. Wilson reconnaissait qu'il n'avait pas été bien habile en laissant $7,000 ou $8,000 dans la voûte. Fahey dit qu'il y avait $1,800 dans un tiroir et d'autres sommes importantes dans d'autres tiroirs ; Wilson expliqua qu'il avait été effrayé par Bureau.

Le lendemain soir je rencontrai Fahey et Wilson. Durant la conversation qui suivit, Naegelé admit le vol au Grand-Tronc et déclara que cette besogne avait été bien mal conduite. Il ajouta : "Nous tâcherons de faire mieux une autre fois." Nous eûmes plusieurs autres entrevues. Je prismote jour par jour de ces conversations.

Le 6 decembre au soir, Wilson et moi nous nous rendîmes à la maison de Philipps. Nous y rencontrâmes une jeune femme qu'on appelait Mme Harvey. Elle sortit en disant qu'elle allait envoyer son frère. En effet, M. Harvey parut quelques instants après et dit qu'il était le gardien de la maison. Naegelé arriva sur ces entrefaites. Fahey ne parut pas et nous partîmes quelques instants après.

Sur la rue Saint Laurent, Naegelé me montra un magasin de bijoux où une grande quantité de diamants étaient exposés et me dit qu'un vol dans ce magasin serait très facile.

Le 7 je rencontrai Fahey, Naegelé et Bureau dans la chambre de Wilson et tous les quatre admirent le vol du Grand-Tronc. Bureau partit et Naegele et Fahey proposerent de me faire voir tous les endroits où il serait facile d'opérer les vols. Ils me conduisirent au bureau des chars urbains.

J'ai vu régulièrement Fahey ou Naeglé tous les jours jusqu'au moment de l'arrestation. Fahey est le premier qui ait reconnu le vol du Grand Tronc. Naeglé le dit le lendemain aussi tous trois Fahey, Naeglé et Bureau reconnurent qu'ils y avaient pris part et cela en présence de Wilson.

Quand je fis la connaissance de Bureau, celui-ci observa avec ironie : "Celui-là vaut-il Wilson" en me désignant. Bureau m'expliqua le moyen de voler le payeur du Grand-Tronc, le 11 du mois. "On aurait dû commencer par la", dit Eahey à Naeglé.

Une cinquième personne impliquée dans le vol fut alors mentionnee, mais son nom ne fut pas prononcé.

Quelques instants plus tard Naeglé et Fahey entrerent et firent la même admission en disant que ce vol était l'affaire la plus mal executée qu'ils eussent vu de leur vie.

C'est Wilson qui a parlé de la cinquième personne sans dire son nom. Wilson me declara que le produit du vol avait été divisé en cinq parts egales, mais que lui, avait remis sa part à Fahey. Wilson m'a dit aussi qu'il était directeur d'une troupe de comédiens ambulants et qu'il remplacait parfois les acteurs qui ne pouvaient jouer pour cause d'indisposition. Cette troupe est connu sous le nom de "The Seven Raymonds."

Ceci n'est que le résumé de l'examen en chef, mais il existe dans les transquestions plusieurs contradictions importantes.

Nous donnerons demain un résumé du contre-examen.

DÉPOSITION DU JUGE C. A. DUGAS

J'ai été l'un des juges des sessions de la paix pendant neuf ans. Je connais tous les accusés. Ayant reçu la déclaration et signé le mandat d'arrestation dans cette affaire le 8 décembre courant et ayant par conséquent eu des entrevues avec les détectives Flynn, Wilson et Maxwell, qui ont travaillé la cause, le détective Flynn m'a dit que l'accusé Bureau avait plusieurs fois pendant la nuit qui a suivi son arrestation, exprimé le désir d'être amené devant moi. En conséquence samedi matin, le dix décembre courant, Bureau a été conduit dans ma chambre par le grand-connétable Bissonnette

Examiné sur *voir dire*, par M. E. N. Saint-Jean, en faveur de l'accusé Bureau.

—Avant d'entendre aucun aveu du prisonnier lui avez-vous fait quelque question, ou l'avez-vous mis sur ses gardes.

—Oui, je lui ai dit : le détective Flynn m'a rapporté que vous vouliez me voir et que vous aviez des aveux à faire.

Vous avez été assez longtemps dans la force de police pour savoir ce à quoi vous vous exposez en parlant. Je n'ai pas besoin de vous répéter ce que vous avez entendu souvent, à savoir : Que vous n'êtes pas obligé de parler ; mais que tout ce que vous pouvez dire pourra faire preuve contre vous. Là-dessus il me répondit : Je sais tout ça, votre Honneur

On me demanda si des menaces ou des promesses lui ont été faites pour le faire parler, par moi ou en ma présence, je réponds que non.

Examen en chef repris.—Bureau alors me dit : Eh bien ! oui, c'est vrai. Je suis coupable. Alors il ajouta : Qu'une certaine personne qu'il me nomma l'avait tourmenté pendant longtemps pour le persuader de lui remettre la clef de la voute de la compagnie du Grand-Tronc ; que, pendant ce temps là, cette même personne l'incitait à boire et lui représenta plusieurs fois qu'elle avait bien pu voler l'argent qui se trouvait dans un des coffres-forts de l'hôtel-de-ville, sans être découvert, au moyen d'une clef qui lui avait été fournie de la même manière et qu'il n'y avait pas plus de danger de l'être cette fois-ci.

Après des hésitations, Bureau me dit qu'il avait enfin cédé et qu'il avait remis la clef en question à Naegelé, pour la personne dont j'ai parlé plus haut. Il ajouta que quelques jours après la même clef lui fut remise par Naegelé et qu'un peu plus tard Naegelé lui avait remis de la part de la première personne, $25 ; que sur la demande qu'il lui fit : "Pourquoi il lui donnait cette somme", Naegele lui aurait répondu : "Prends cela et ne dis rien."

Quelques minutes apres cette déclaration de Bureau, je fis entrer Naegié dans ma chambre et le mis au courant, en présence de Bureau, de ce que ce dernier venait de me dire. Bureau reaffirma sa déclaration en présence de Naegié, et, sur les recriminations de ce dernier, il leva les épaules et dit : "Que voulez-vous, c'est comme ça."

Un peu plus tard, je fis venir Fahey, et en presence de Fahey, Bureau se leva tout à coup et declara qu'il retirait ce qu'il venait de dire. Tout cela se rapportait au vol commis au Grand-Tronc le trente octobre dernier.

Transquestionné—N'est-il pas vrai que lorsque Bureau a déclaré qu'il retirait ce qu'il venait de dire qu'il a ajouté : J'ai été influencé par des personnes et des menaces, et que j'ai été conseillé de faire l'aveu que je viens de faire, même on m'a fait boire une partie de la nuit dans le but de m'arracher cette déclaration.

—Les choses ne se sont pas passées exactement comme cela. En retirant ses aveux Bureau a semblé vouloir dire qu'il n'avait pas été mis sur ses gardes par moi, sans insister cependant, mais ayant l'air de chercher une excuse pour les aveux qu'il avait faits ; et alors il a mentionné qu'il n'était pas bien de la part des gardiens de lui avoir permis de prendre de la boisson durant la nuit, donnant a entendre que la chose avait été faite exprès, et que de fait il en avait été momentanement affecté, et que c'était grâce à cela qu'il avait fait des aveux.

—N'est-il pas vrai que Bureau vous a déclaré alors qu'on l'avait fait boire et qu'on lui avait offert de l'argent, soit pour lui ou pour sa femme, et que s'il faisait des aveux il ne resterait pas cinq heures en prison ?

—Je ne nie pas qu'en retirant ses aveux il ait dit quelque chose dans ce sens là mais je ne puis m'en rappeler. A tout ce que j'ai mentionne plus haut le grand connetable Bissonnette était present.

DISPARITION DE WILSON

M. Flynn, détective du Grand-Tronc, a jure ce matin, a l'enquête preliminaire, que Wilson était parti.

Cette nouvelle a créé une certaine sensation, et M. St. Pierre, l'un des avocats des accusés, dit que cette disparition est un atout de plus dans la partie judiciaire qui se joue actuellement.

" Quoi de plus étrange, dit-il, que ce départ, cette fuite, qui semble être un moyen de se dérober aux recherches que l'on pourrait faire sur son caractere, ses antecedents, etc."

Il paraît que l'un des noms de Wilson serait Frank Hermer.

M. Flynn a ajouté qu'il savait où trouver Wilson et que c'était Wilson qui est entré dans la voûte de la gare Bonaventure.

Le partage de l'argent a été fait plus tard a l'hotel.

Wilson en partant aurait dit à Flynn qu'il a besoin de repos.

M. A. Globensky dit que toute cette montagne n'est en realité qu'un petit tas de boue.

LETTRE DE M. GLOBENSKY.

Ce dernier nous envoie la lettre suivante :

Monsieur le directeur de LA PRESSE,

Votre article d'hier soir intitulé " L'affaire Fahey et Cie." contient une erreur.

Ce ne sont pas les accuses qui ont demandé une enquête secrete.

Ce mode d'instruction leur a été imposé par les accusateurs. C'est pour les fins de la justice, a-t-on dit ; et les autorites ont déclaré qu'il fallait procéder à huis-clos. Non ; ce sont les accusateurs qui veulent profiter du mystere effrayant dont ils entourent leur culpabilité afin de mieux compromettre leurs victimes.

Mais un coin du voile qui couvrait toute cette immense conspiration est déjà levé, et bientot le public pourra faire la part des responsabilites.

On ne devrait pas oublier que tout homme est censé être innocent jusqu'a ce qu'il ait été declaré coupable, apres un proces, par les tribunaux de son pays, et se bien se rappeler que toute cette affaire repose sur le témoignage d'un homme qui s'est lui-même avoué l'auteur du vol en question.

Bien à vous,
ARTHUR GLOBENSKY.

Montréal, 16 déc. 1887.

RE-ARRESTATION DE PLANTE

Depuis deux jours la justice était sur les traces d'une affaire se rapportant au grand vol de montres et de bijoux commis chez M. Napoléon Lefebvre, bijoutier, rue Notre-Dame, dans la nuit du 16 au 17 decembre 1884.

Il y a une semaine environ eut lieu chez MM. Marcotte et Ecrement, encanteurs, rue Saint-Jacques, une vente de montres et objets divers mis en gages chez Hirsh et Keliert, prêteurs, rue Saint-Laurent.

Une de ces montres fut achetée par M. Normandin et M. Lefebvre ayant eu l'occasion de la voir la reconnut comme lui appartenant et avoir disparu pendant le vol en question.

Cette montre était facile à reconnaître, puisqu'elle portait le nom de M. Lefebvre.

Celui-ci en informa M. le juge Desnoyers qui fit venir M. Hirsh qui déclara que cette montre avait été mise en gage chez lui, par le gardien de nuit, Edouard Plante.

A midi, M. le grand connétable Bissonnette lui fit dire de passer au palais de justice et a son arrivée, lui signifia un nouveau mandat d'arrestation lancé contre lui.

Amené devant le magistrat de police, Plante reconnut qu'il avait en effet mis cette montre en gage chez Hirsh.

M. Bissonnette lui avait demandé auparavant s'il avait la reconnaissance de cette montre.

OUI, DIT PLANTE, ET LA VOICI

En même temps il la cherche dans son portefeuille et la donne au grand connétable.

Voici comment Plante explique la manière dont il est venu en possession de cette montre :

Un jour, pendant l'été, il y a de cela treize mois, je me trouvais

A L'ILE GROSBOIS

avec un des prisonniers accusés du vol de la gare Bonaventure.

Nous étions couchés sur l'herbe et nous nous mimes a jouer aux cartes.

Comme nous n'avions pas d'argent ni l'un ni l'autre nous convinmes de jouer notre montre. Je gagnai et l'accusé en question me donna sa montre que je mis en gages quelques jours plus tard chez Hirsh et Kellert.

Je vis bien le nom de M. Lefebvre, mais j'ignorais d'ou elle venait et je ne savais pas qu'elle avait été volée.

Plante a été maintenu en état d'arrestation et M. Napoléon Lefebxre a donné sa deposition.

Visiteur et nouvelles du Nord-Ouest

M. Pierre Gauvreau, agent des terres de la couronne, a Edmonton, est passe par Montreal, hier, en route pour Rimouski ou il va visiter sa famille.

Le premier devoir de M. Gauvreau en arrivant à la ville a été de faire visite au colonel Ouimet et aux officiers du 65ième avec lesquels il avait fait connaissance, lors de la campagne du Nord-Ouest. Les capitaines Ethier, Beauset et Doherty, et les lieutenants DesGeorges et Plinguet ont fait les honneurs du regiment à leur hôte pendant son court séjour a Montreal.

M. Gauvreau dit que tout est tranquille dans le district d'Alberta et que Calgary et Edmonton progressent rapidement. Il a rencontre notre jeune ami, M. Ubald Prieur, à 100 milles au nord de Calgary. M. Prieur etait alors en parfaite santé et M. Gauvreau est persuade que de grands succes l'attendent la-bas.

Les amis du 65e seront heureux d'apprendre que les diverses fortifications construites par nos braves volontaires en 1885 subsistent encore et que le fort Ethier est aujourd'hui occupé par la police montée.

La levée

M. Treffé Bastien a pris avantage du beau temps qui le favorise, et pousse les travaux de la levée avec beaucoup d'activité.

Il a de cinq à six cents voitures à l'ouvrage, charroyant la glaise, et au-dela de cent hommes sur les travaux et pense completer son contrat la semaine prochaine, à la satisfaction de la corporation.

On doit faire l'inspection des travaux demain, et nous en donnerons le rapport.

M. L'ABBE MARTINEAU

Une foule immense encombrait, ce matin, l'église Notre-Dame, pour assister aux funérailles de M. l'abbé Martineau.

La levée du corps du vénéré défunt avait été faite hier soir.

Le service fut chanté par M. l'abbé Larue, procureur du seminaire de Saint-Sulpice, MM. les abbes Guyot, de Saint-Jacques, et Denis, du college de Montreal, remplissant les fonctions de diacre et sous-diacre.

L'absoute a été faite par Sa Grandeur Mgr Grandin, sur l'invitation speciale de Mgr l'Archevêque de Montréal, vu qu'il était le compatriote du défunt.

Tout le clergé de Montreal et des paroisses environnantes assistait à la ceremonie. Les RR. Peres Oblats et Rédemptoristes etaient representes. La plupart des communautes religieuses de cette ville etaient aussi presentes.

La nef, les jubes, les allees étaient combles. Toute cette foule était visiblement émue à la vue des restes de celui dont la mort est une perte douloureuse ressentie vivement par le clergé la population, non seulement de cette ville mais de tout le district de Montreal.

Le chant a été digne de la circonstance. Le chœur au complet de l'eglise Notre-Dame, sous la direction de M. Charles Labelle, a rendu avec un ensemble admirable la messe de *requiem* harmonisée.

A l'offertoire le chœur a chanté un " Domine " en partie, a la communion on a repete le " Pie Jesu Domine" arrangé par M. Chs Labelle, pour le service de l'honorable Sénateur Sénécal. Le solo a été rendu par M. Cholette.

La dépouille mortelle de M. l'abbé Martineau a été déposée dans le caveau du seminaire de Montreal.

Une suite innombrable faisait cortège au corbillard. On remarquait un grand nombre de dames appartenant aux confréries et congrégations dont le défunt était le fondateur et le zélé directeur.

Le chef de police

Nous apprenons avec peine que M. Paradis, chef de police, ne prend pas beaucoup de mieux, mais les médecins ne craignent aucun résultat fatal.

Association St-Jean-Baptiste

COMITÉ DE RÉGIE.

Il y aura assemblée du comité de régie ce soir, vendredi, a 8 heures precise, au Cabinet de Lecture Paproissial.

Félicitations

A une réunion de l'assemblée 6,292 des Chevaliers du Travail, il a été résolu que cette assemblée croit de son devoir de présenter aux directeurs de la Canadian Rubber Co. des remerciements pour le refus de cette compagnie d'entrer dans la combinaison des marchands de claques, et que cette resolution soit publiée sur LA PRESSE.

Nécrologie

C'est avec un profond regret que nous apprenons la mort de Madame F. X. Archambault, arrivée ce matin à Montréal, à l'âge de 42 ans. Madame Archambault était la fille aînée du capitaine St. Louis ; elle a succombé après plusieurs mois de maladie.

Madame Archambault, était une femme distinguée, une épouse modèle et une mère dévouée. Sa mort est une perte pour la société dont elle était un des ornements. Esprit cultivé, caractère d'élite, cœur charitable, elle était très appréciée de ses connaissances dont elle sera vivement regrettée.

Nous offrons nos condoléances à M. F. X. Archambault et à sa famille éplorée dans la douleur qui vient de les frapper.

UN PIANO FISCHER POUR JAY GOULD.

J. et C. Fischer vienne de finir en superbe piano droit pour le yacht " Atlanta," appartenant à Jay Gould.

—*New-York Musical People.*

GRANDS AVANTAGES

Stock de fourrures immense, le plus beau choix de pelleteries de toute la ville. Nous vendrons à prix réduits et à crédit. Nous donnons satisfaction à toutes nos pratiques. Venez avec confiance à la maison

CHS. DESJARDINS ET CIE.,
1537 rue Sainte-Catherine,
Aux Trois Chevreuils,
Montréal

Quand même vous trouveriez de beaux pianos à votre gout dans les autres magasins, souvenez-vous qu'il y en a de plus beaux encore chez L. E. N. Pratte, 1676 rue Notre-Dame.

47—2

Naissance

En cette ville, le 13 courant, la dame de M. Albert Brodeur, un fils. 3

Le 15 courant, au No 912 rue mignonne, l'épouse de Fred. C. Lariviere un fils.

Décès

LORTIE.—En cette ville le 13 courant, à l'âge de 24 ans, Dame Thérèse Lortie epouse d'Antoine Lavoie.

Les funerailles auront samedi le 17 à 7 hrs. a. m.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre No 548 rue Sanguinet pour se rendre à l'Eglise St Jean-Baptiste et de là au Cimetiere de la Côte-des-Neiges, lieu de la sepulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CORBEIL.—En cette ville le 15 courant, à l'âge de 26 ans, 20 jours, Joseph Rock Corbeil.

Les funerailles auront lieu samedi le 17 à 9 hrs. a.m.

Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt No 45 rue St Antoine pour se rendre au Sault au Recolet ou le service aura lieu.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAUVAGEAU.—En cette ville, le 16 courant, à l'âge de 3 mois, et 11 jours, Albertine Henriette, enfant d'Adelard Sauvageau, maître ferblantier.

Les funérailles auront lieu, dimanche, le 18, à 2 hrs. p.m.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 247 rue des Allemands, pour se rendre au Cimetiere de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

ST LOUIS.—En cette ville le 16 courant, a l'âge de 41 ans, 9 mois, Marie-Louise Octavie, fille aînée du capt. L. St Louis, épouse de F. X. Archambault, écr., avocat, C. R.

Avis des funerailles plus tard.

J. D. McBURNIE & FILS

12 RUE ST. JOSEPH

PARIS, (FRANCE) ET NEW-YORK

DENTELLES ET BRODERIES

Coin des rues Hopital et St Jean

MONTREAL

AU COMMERCE SEULEMENT

24 aout—4 m

H. GOSSELIN,

L'EPIPHANIE.

Fabricant de Portes, Chassis, Jalousies, Cadres, Moulures de toutes sortes,

FAITS SUR COMMANDE

Attention toute spéciale donnée à toutes commandes. Conditions faciles et prix réduits et a meilleur marché qu'a la ville. Nous avons toujours un stock bien assorti et très complet. Marchandises livrées à la gare du chemin de fer. 7 déc—1m

Situations vacantes

ON DEMANDE des garçons et filles pour apprendre un métier facile et payant. S'adresser au No 62 rue McGill. 18 oct—jno

APPRENTIE MODISTE DEMANDEE, au No 78 rue des Allemands. 47—3

ON DEMANDE au No 93 rue St Jacques un garçon désirant devenir imprimeur. 48—1

ON DEMANDE un garçon de 18 a 20 ans, sachant lire et ecrire les deux langues, et pouvant conduire un express et prendre soin des chevaux. S'adresser E. R., bureau de LA PRESSE. 48—2

ON DEMANDE une cuisinière et une fille de chambre avec bonnes references. S'adresser 1317 rue Ontario. 48—2

ON DEMANDE un pressier sachant la composition. Chapleau & Freres 625 rue Lagauchetière. 48—3

ON DEMANDE un électrotippe ou stéréotippe, un qui connait les deux sera preferé. S'adresser au bureau du " Witness." 47—3

ON DEMANDE une servante générale, au No 278 rue St. Hubert. 47—2

ON DEMANDE deux servantes au No 80 rue St. Denis. 47—3

ON A BESOIN d'un commis d'experience dans le commerce d'épiceries. S'adresser a John Brunet, 129 rue St. Urbain. 47—2

ON DEMANDE un jeune homme un peu habituer au commerce des épiceries. S'adresser au No 145 rue Vitré.

ON DEMANDE une servante générale au No 36 rue St. Louis. 46—4

ON DEMANDE une fille sachant filer sur les presses typographiques, aussi un garçon sachant travailler les presses Gordon. S'adresser au No 45 Place Jacques-Cartier. jno

ON DEMANDE une servante générale. Doit être bien recommandee, et parlant l'anglais sera preferee. S'adresser au No 187 rue Saint Denis. 12—Dec jno

A Vendre ou à Louer

A VENDRE—Boutique de barbier, au centre de la ville. S'adresser au No 1568 rue Notre-Dame. 46—3

A VENDRE—Le splendide nouveau bloc situé sur la rue Berri, (entre les rues Sherbrooke et Cherrier) Nos 212 à 218, bien loué. Conditions faciles. S'adresser à Joseph Jobin, 349 rue Jacques-Cartier. 43—6

A VENDRE—Un emplacement situé sur la paroisse de St. Jacques l'Achigan, P.Q., contenant environ 15 pieds de front sur trois quarts d'arpent de profondeur, tenant devant au chemin de l'Equerre, en profondeur à François Prud'homme, sans batiment. S'adresser à F. Poirier, bureau de LA PRESSE. 2 Nov.—jno

A LOUER—Magnifiques bureaux, Côte de la Place d'Armes, batisse de la succession Wilson, avec dernières améliorations, ascenseur, etc., lumiere et ventillation parfaites. Aussi, tout un grand plancher bien adapté pour imprimerie ou petite manufacture. S'adresser au gerant, sur les lieux, No 11 Côte de la Place D'armes, chambre No 11.

BONNES CHAMBRES MEUBLEES a louer avec ou sans pension, au No 1493 rue Notre-Dame, près de l'Hôtel-de-Ville. 7 Dec—jno

A louer bureaux et magasins

bien éclairés et chauffés, avec hydraulique, le tout parfaitement convenable pour AGENTS DE MANUFACTURES.

S'adresser au No 20 rue St. Dizier, en face de la rue Debresolle. 26 nov—v s jno

Divers

GRAND BAL, donné par la Société de Secours Mutuelle Française, a la salle de la Gaiete, 20 rue Panet, (près de la rue Notre-Dame,) samedi, 17 décembre, 1887. Musique par l'orchestre italien. Prix du billet 50 cents. Valable pour un cavalier et deux dames. On peut se trouver des billets chez M. Cizoi, trésorier de la société, 72 rue St, Laurent. 47—2

GRANDE RAFLE DE DINDES chez B. Courtemanche, Papineau House au coin des rues Dorchester et Papineau, Vendredi et Samedi le 16 et 17 courant, a 8 heures p.m. 41—6

LOUIS GEOFFRE & CIE, argenteurs et doreurs, 1356 rue Notre-Dame, Montréal. Reparation de vases sacres, chandeliers, etc. Toutes sortes d'ouvrages faits sur commande. 45—4

ON DEMANDE une chambre non meublée. Ecrire M. Bureau de LA PRESSE. 48—2

PERDU—Jeudi dernier, sur la rue Ste Catherine, (partie Est), un petit chien (Skye Terrier), répondant au nom de "Ligou." Récompense sera donnée a celui qui la retournera au No 218 rue St. Paul. 47—2

TROUVÉE—Une chienne épagneule. Le propriétaire pourra la reclamer en s'adressant au No 55, rue St François-Xavier, et en payant les frais d'annonces. 48—1

Un Pelerinage au Pays d'Evangeline

—PAR—

L'ABBE H. R. CASGRAIN

Fort joli volume de 500 pages sur beau papier

Prix $1.00 franc de port

En vente par

L. J. DEMERS & FRERE.
47—3 30 rue Fabrique, Quebec.

Société Mutuelle de Bienfaisance des Commis-Voyageurs

La seconde assemblée annuel de la Société pour recevoir le rapport annuel et la feuille de balance pour 1887, aura lieux aux salles de l'association, 12 rue St Jean, Samedi soir, 17 courant, a 8 heures.

H. W. WADSWORTH.
47—4 Sec.-Tresorier.

VENEZ VOIR !

Vente complète de tous nos CADEAUX avant le 25.

Venez voir mes SERVICES A DINER pour $11.00 rien d'aussi chic.

Un magnifique SERVICE A SOUPER, 44 morceaux pour $2.75 valant $3.50

LAMPES ! LAMPES !

Toutes réduites. Voyez mes Lampes en cuivre avec abat-jour décoré pour

$2.75

J'ai vendu 37 de ces petites Lampes à 17c complet.

Un seul et le plus bas prix demandé

—AU—

Magasin Central de Porcelaine

L. DENEAU

2023 rue Notre-Dame,
A 3 portes du Carré Chaboillez
Telephone 273

48—2

CHEMIN DE FER DE L'ASSOMPTION

AVIS

Les TRAINS DU DIMANCHE sur le chemin de fer de l'Assomption seront continues jusqu'au Premier Janvier prochain inclusivement, afin de donner l'avantage au public de visiter les parents et amis pendant les fêtes. Après ce jour date le service du Dimanche sera discontinué.

Les marchands et expéditeurs de fret sont priés de prendre note que tous les effets envoyés à L'Assomption doivent être adressés à

L'ASSOMPTION VILLAGE

de même que les billets de connaissement, autrement ils seront exposés a faire fausse route et a des retards et des dépenses additionnelles dans la livraison.

Par ordre,
M. C. BLAIS,
16,17,19,21,23 déc Surintendant

VENTES PAR ENCAN

PAR BENNING & BARSALOU

VENTE A L'ENCAN

Benning & Barsalou, - - Encanteurs,

VENDRONT,

Mercredi, le 21 Décembre,

A deux heures,

A leurs salles, Nos 86 et 88 rue St. Pierre, un assortiment vaste et varié de marchandises sèches, convenables pour le

Commerce d'Automne et d'Hiver

L'assortiment consiste en partie de Coatings, étoffes, cachemires, corps et caleçons en laine flanelles assorties, couvertes, étoffes et tweeds, hardes faites, une consignation de marchandises de toile, une quantité de papeterie, enveloppes, fil, jouets, articles de fantaisie, etc., etc.

—ET—

Un fonds de banqueroute de marchandises sèches, assortiment general. Grand assortiment de fourrures manufacturées, bien assorties, un lot de pardessus Cardigan pour femmes et hommes, des sandales, etc., etc.

Le tout sans reserve.

Conditions libérales.

BENNING & BARSALOU
48—4 Encanteurs.

LICITATION VOLONTAIRE

Judiciairement Autorisée

SERA VENDUE PAR ENCAN PUBLIC

Jeudi, le 12 Janvier, 1888

A ONZE HEURES A. M.

Aux salles d'encan de Benning & Barsalou, Encanteurs, Nos 86 et 88 rue St. Pierre, dans la cite de Montreal, la propriete immobiliere ci-apres mentionnee, appartenant aux representants de Jean Marie Gravel, savoir : un lot de terre, connu sous le numero mil soixante deux, (1062) dans les livres des plans et renvois officiels du quartier St. Antoine, de la cité de Montreal, mesurant 40.6 x 80.6 pieds, formant une superficie de 3,360 pieds, mesure anglaise, plus ou moins, borne en front par la rue Craig, avec une batisse en brique, contenant deux magasins, portant les numeros 743 et 745 de la dite rue Craig. Le mur Nord-Est de la dite propriété est en commun avec la propriete voisine.

Pour les conditions s'adresser a

N. PERODEAU, N.P.
de Perodeau & Ducharme N. P.
54 rue St. Jacques, ou a
BENNING & BARSALOU,
48—23 Encanteurs.

LICITATION VOLONTAIRE

JUDICIAIREMENT AUTORISÉE

Seront vendus par encan public JEUDI, le VINGT-DEUX de DECEMBRE prochain 1887, a ONZE heures a.m., dans les salles de Benning & Barsalou, encanteurs, Nos 86 et 88 rue Saint Pierre, dans la cite de Montreal, les proprietes immobilieres ci-apres mentionnees, appartenant aux représentants de feu John George Schmidt, savoir : lo la partie sud est de 46.6 x 111.10 pieds, mesure anglaise, du lot numero six cent vingt-six (626) sur le plan et livre de renvoi officiels du quartier St Laurent de la cite de Montreal s'etendant de la rue St Laurent a la rue St Charles Borromé, avec une maison en pierre, etant les boutiques Nos 78 et 80 rue St Laurent et autres batisses. 2o la partie sud-ouest (contenant 35.8½ pieds comprenant la moitié du passage commun, par 79.2 pieds mesure anglais) du lot No six cent quarante (640) sur le plan et livre de renvoi officiel du même quartier, avec une maison en pierre, etant le No 570 rue Lagauchetiere et autres batisses.

Pour les conditions s'adresser à
COUTLEE ET LAMARCHE, N. P.,
No 22 rue St Jacques, Montreal,
Ou BENNING & BARSALOU
48—3f Encanteurs.

UN HOMME

—QUI GAGNE—

$1.00 A $1.50 PAR JOUR

Et qui a une famille à soutenir est obligé d'épargner ses gages autant que dossible.

Nous vous donnerons un bon conseil et si vous le suivez vous pourrez avec $1.00 acheter autant qu'avec $2.00 dans les circonstances ordinaires.

Le feu destructeur a visité le Magasin de

P. E. GANNON & CIE,

1915

RUE NOTRE-DAME

(VIS-A-VIS LE CITY HOTEL)

Marchands en Gros et en Détail

D'EPICERIES, VINS, LIQUEURS ET PROVISIONS

et un immense stock évalué a $75,000

A été quelque peu endommagé par la fumée et il faut l'écouler en détail d'ici à Noël.

LA VENTE COMMENCERA

SAMEDI MATIN

—LE—

17 Decembre

Veuillez-vous rappeler que les marchandises elles-mêmes ne sont pas endommagees, les étiquettes seules étant salies par la fumée. Mais le tout doit être vendu sans reserve pour faire place à des marchandises nouvelles et propres comme nous avons l'habitude de toujours en garder

Cette boucherie commencera donc samedi matin, 17 decembre et offre une grande occasion aux ménagères d'acheter leurs provisions pour Noël et pour l'hiver.

VIANDES CONSERVES,
LEGUMES CONSERVES,
POISSONS CONSERVES.
SAUCES, MARINADES,
BRANDYS, WHISKYS, GINS,
VINS, D'OPORTO, SHERRYS,
CLARETS.

Et 100 autres choses qu'il serait trop long de mentionner.

Nous attendons des clients de la Pointe Saint-Charles,
de la partie Est,
de la partie Ouest,
du Griffintown,

du haut et du bas de la ville et de toutes les parties de la ville.

Tout le monde sera reçu de la même manière.

RAPPELEZ VOUS LE NOM ET LA PLACE

P. E. GANNON & CIE

1915, RUE NOTRE-DAME

VIS-A-VIS LE "CITY HOTEL"

48.7f

MEUBLES POUR CADEAUX

CHAISES DE FANTAISIE En bois plié,
CHAISES DE FANTAISIE En jone de Chine.
CHAISES DE FANTAISIE En cuir repoussé.
CHAISES DE FANTAISIE Pour salons.

EN GRANDE VARIETE

Ecritoires, portes-musique, bibliothèques, tables de fantaisie, morceaux de salons, dépareillés, etc., etc. Immense assortiment. Prix reduits pour la fin de l'année.

WM. KING & CIE
652 Rue Craig.
48-4

THEATRE-ROYAL ! SPARROW & JACOBS PROPRIETAIRES.

Chaque après-midi et chaque soir, pour la semaine commençant Lundi le 12 Décembre

LA FAMEUSE COMPAGNIE DE SPECIALITE D'HARRY ET JOHN KERNELLS

Les Kernells, 4 Luciers, Mlle Eichlerette, McAvoy et Hallen, Grais, Solani et Fonti, Les Smith-Smith et Lord, la reine Vassar, Jennie Marc et autres. La plus grande Compagnie de Spécialités du monde. Nouveaux actes, nouvelles figures, nouvelles idées.

Prix d'Admission, 10c, 20c et 30c ; Sièges réservés, 10c extra.

Plan du Théâtre au magasin de musique de Prince. La semaine prochaine : A NIGHT OFF!

—MAISON COLONIALE—

HENRY MORGAN & CIE

CADEAUX DE NOEL

Pamphlets d'ouvrages pour dames. Tout le monde plus ou moins se demande, ce qu'il doit acheter pour faire des Cadeaux de Noel. La liste suivante vous donnera une idée juste de ce que nous offrons pour ce commerce spécial et nous vous invitons à venir examiner notre assortiment.

Boites d'ouvrages pour dames.
Boites à gants et à mouchoirs.
Boites à brosses et à peignes.
Boites à bijoux en verre plaqué.
Porte-montres en verre plaqué.
Boites à odeur en verre plaqué.
Boites à odeur en peluche.
Cadres en peluche pour photographies.
Cadres en métal pour photographies.
Miroirs à mains en verre plaqué.
Sets à raser en peluche.

Encriers et vases.
Albums
Porte-allumettes en porcelaine.
Porte-dies et boîtes.
Poids pour papier.
Boites à poudre.
Sets de bibliothèque
Sets de toilette pour hommes.
Boites à photographies en cuir de Russie.
Patères, sacs et paniers.
Vinaigrettes et bouquet.

Miroirs réversibles en triplicata, montrant chaque côté de la tête, articles travaillées, en argent et en or. Paniers à cartes, à fleurs, boites à allumettes, boites pour bijoux et un assortiment extraordinaire d'évantails en plumes d'autruche, en dentelle, satin etc.

HENRY MORGAN & CIE

Coin de la Rue Saint-Jacques et du Carré Victoria. 48—2

TEMPS DURS !

Pendant que tous les marchands se plaignent des temps durs, ceux du Magasin de fourrures Américain de Peyser se réjouissent, car ils vendent leurs belles fourrures de toutes descriptions, même plus vite que les années passées, et la raison est bien simple, c'est parcequ'elles sont à meilleur marché qu'ailleurs.

Beaux Casques en Mouton de Perse, pour hommes, jeunes gens et garçons à meilleur marché que jamais, au Magasin de fourrures Américain de Peyser

Casques de toutes sortes, en Seal de la mer du Sud, en Loutre de mer, Castor, etc., pour femmes et hommes, prix très bas au magasin de fourrures Américain de Peyser.

Nous avons le plus grand assortiment de la ville en Poignets et Collets en fourrures pour hommes et femmes, prix pour convenir à tout le monde.

BOAS EN FOURRURE !
BOAS EN FOURRURE !

—DANS TOUS LES PRIX—

AU MAGASIN DE FOURRURES AMERICAIN DE PEYSER

*DOLMANS